Téléphone 228
OSCAR LANDRY
PHARMACIEN

Kodaks,
Pellicules,
Développement,
Impressions.

Oscar Landry
Pharmacien
51 rue Notre-Dame, Joliette.

L'Action Populaire

JUSTICE — ME GUIDE

ORGANE DES INTÉRÊTS DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE

Valois O. Abbé
Sup.-directeur

Tél. Bureau 230
Tél. Résidence 349

Dr L. Desrosiers
CHIRURGIEN
DENTISTE

31, PLACE LAVALTRIE
JOLIETTE

VOL. XIV No 42 — JOLIETTE, JEUDI 16 DECEMBRE 1926 — DEUX SOUS LE NUMERO

Science pratique

L'économie est une science, une science pratique. L'éducation fait les économes et les prodigues. On ne devient pas en effet savant en un jour, ni économe du jour au lendemain. L'habitude de l'économie est le fruit de toute une éducation. Aussi nous entendons souvent dire qu eceluici ou celui-là doit être économe, car il appartient à une famille qui pratique l'économie. Mais il y a des prodigues même dans ces familles. A toute règle ne faut-il pas des exceptions? C'est dans la famille que l'enfant apprendra à économiser ou à gaspiller son bien. Son avenir dépend, au point de vue matériel, de sa formation, car quel prodigue a réussi dans la vie? Et l'habitude de l'économie, une fois prise, disparaît rarement. Il est donc souverainement important, que les enfants apprennent la science de l'économie. Les parents doivent eux-mêmes donner l'exemple en vivant suivant leur rang et leur position dans la société.

Economie ne signifie pas avarice, mesquinerie, bassesses du même genre. Economie signifie emploi intelligent de son argent, de son temps et de ses biens. Les biens matériels nous sont donnés par Dieu pour notre utilité. Mais il y a une différence entre s'en servir et en abuser. L'économe ne se refuse rien de ce qui est nécessaire et s'accorde quelques fois de ces petits riens qui adoucissent la monotonie ou l'amertume de la vie. Le prodigue jett à l'eau ce dont il a besoin pour vivre convenablement, pour faire vivre ceux qui qui dépendent de lui. Il gaspille ce qu'il devrait conserver pour ses vieux jours ou pour l'établissement de ses enfants.

Soyons économe, c'est un devoir national, c'est un devoir familial. Il existe encore ce préjugé qui fait notre race financièrement inférieure aux autres. Les Canadiens-français ont en général la réputation d'être de maigres financiers. Et pourtant nous avons dans le monde des finances, plusieurs des nôtres qui font bonne figure et dont nous sommes fiers. Nous ne sommes pas un peuple de mendiants. Nous vivons bien, souvent trop bien. Nous devons économiser pour éteindre ce préjuger et prendre dans le monde la place qui nous revient. Si chaque famille économisait un peu tous les ans,qui ne voit le changement qui s'opèrerait dans notre société.C'est un devoir familial aussi. Lorsqu'un père de famille marie son fils ou sa fille, il aime bien à donner une dot à son enfant. Mais souvent il doit se contenter de lui dire: "Fais ton chemin mon cher". Un peu d'économie durant les quelques vingts ans de ménage aurait formé un capital. Et le père de famille en aurait sans doute détaché une parcelle pour aider son enfant à s'établir. Ce ne sont pas souvent, ceux qui gagnent les plus gros salaires qui préparent le mieux l'avenir de leurs enfants. Ceux qui voient, qui ont vécu et observé, peuvent témoigner de la chose. Procurer un peu d'aise à ses enfants, vaut bien la peine de consentir à quelques sacrifices, à certaines privations. L'économie ne va pas sans le sacrifice de ses caprices, de ses idées de grandeur. Pour être économe, il faut vivre selon ses moyens, fuir le luxe, les douceurs, le jeu et les excès de toutes espèces.

L'économie est une science. Il y a des gens économes, mais qui ont des nuages dans les yeux. Pendant des mois, ils se priveront, ne se donneront aucune douceur, mettront un petit magot à la banque. Ils sont encouragés, travaillent gaiement. Et un bon matin, ils achètent au petit hasard, des parts dans des mines lointaines, s'embarquent dans quelque affaire ruineuse, acquièrent des terrains encore à découvrir, ou trouvent cent façons d'engloutir leurs économies. Ils se remettent ensuite à l'oeuvre, vivent économiquement en attendant de nouvelles aventures. Ils ont manqué de prudence, ils n'ont pas la science de l'économie. D'autres vivent en seigneur. Ils paient un logis trop coûteux,vont et viennent en limousine, recherchent l'aristocratie, les gens qui ont du bien, "et font les gros". Ils ont une servante, ils donnent des banquets et des soirées, ne portent que des habits à la mode, sortis de chez les gros marchands étrangers, et portant telle marque. Leur salaire y passe, leurs économies s'y fondent. Ils empruntent, donnent des billets, et tout à coup c'est le désastre. On vend tout, on quitte sa place parce qu'on a honte d'y vivre désormais modestement. Soyons économes et vivons selon nos moyens. C'est le secret d'être heureux et de se ménager de quoi passer avec calme, les mauvais jours et la vieillesse.

Abbé Omer VALOIS.

Fête en l'honneur des Bx Sulpiciens

Dimanche dernier, la paroisse Notre-Dame fêtait les huit bienheureux sulpiciens et le Bienheureux André Grasset de Saint-Sauveur, martyrisés à Paris, en 1792. Cette fête donna lieu à d'imposantes cérémonies dans le vaste vaisseau de l'église Notre-Dame.

La messe solennelle, à 11 heures, fut chantée par Sa Grandeur Monseigneur Guillaume Forbes, évêque de Joliette, ayant comme prêtre assistant, M. Jean-Etienne Dorvaux, p.s.s., supérieur du Grand-Séminaire, Montréal. Les diacres d'honneur étaient: M. Edmond Gilbert p.s.s., de Notre-Dame et du R. P. Joseph-Clovis Lacasse. MM. J. Richard, p.s.s., de Saint-Jacques, Montréal, et M. W. Hébert, p. s.s., remplissaient les fonctions de diacre et sous-diacre d'office.

Dans le sanctuaire, on remarquait: S. G. Mgr A.-E. Deschamps, evque auxiliaire de Montréal, S. G. Mgr J.-H.-S. Bruneault, évêque de Nicolet, S. G. F.-Z. Decelles, évêque de St-Hyacinthe, S. G. Mgr Alphonse Comtois, Mgr A.-T. Guertin, de Manchester, Mgr E.-H. Murray, de Peterborough, S. G. Mgr A.-C. Gagnon, évêque de Sherbrooke, Mgr A.-E. Richard, Mgr G.-M. Le Pailleur, Mgr J.-E. Donnelly, le chanoine P.-E. Gareau et de plusieurs autres membres du clergé.

Dans la nef, on remarquait: Son Honneur le maire Martin, l'honorable sénateur Béique, M. l'échevin J.-A.-A. Brodeur, l'honorable juge Désaulniers, M. Tancrède Bienvenu et autres.

La chorale paroissiale, sous la direction de M. Guillaume Dupuis, exécuta la messe pastorale de Rossini et le Credo de C. Frank. Les solistes furent: M. Emile Gour, A. Parent, E. Trottier, H. Lavoie, Armand Gauthier, M. B.-E. Poirier accompagnait à l'orgue. A l'Offertoire, il joua Canzonnetta de Guillemant. Il exécuta comme entrée, la marche de Rheinberger. A la sortie, il joua la Toccate de Widor.

M. Olivier Maurault, p.s.s., curé de Notre-Dame prononça le panégyrique du Bienheureux André Grasset de Saint-Sauveur. Il montra combien ce martyr canadien fut le témoin de la conscience et de la papauté.

Ces fêtes solennelles se terminèrent le soir à 7 heures 30, par un Salut du T. S Sacrement, présidé par S. G. Mgr Georges Gauthier, administrateur de Montréal. M. le chanoine Harbour, curé de la cathédrale, fit le panégyrique des bienheureux Sulpiciens.

Nos députés en sessions

M. Rodolphe Lemieux élu président pour un troisième terme. —Discours du trône. — Premières escarmouches

La première session du seizième parlement est maintenant commencée. La première séance — qui fut celle du 9 — fut consacrée au choix du président. On sait que dans notre régime parlementaire, les députés doivent se nommer un président chaque fois que s'assemble un nouveau parlement. M. Rodolphe Lemieux, député, depuis trente ans, eut la charge délicate de guider les deux derniers parlements, sa longue expérience, sa connaissance parfaite des deux langues, son impartialité reconnue par tous, le désignèrent de nouveau à la présidence de la Chambre des Communes. Aussi fut-il sans hésitation proposé à cet honneur par le premier ministre qui parait, sur cette question, préférer la coutume anglaise de la présidence à vie à la coutume canadienne qui veut changer de président aussi souvent que de parlement. La grande majorité fit bon accueil à cette proposition. Des conservateurs mêmes approuvèrent contre leur chef cette nomination. M. Guthrie, chef intérimaire de l'opposition, se déclara dissident. Tout en reconnaissant les hautes qualités et les mérites indiscutables de M. R. Lemieux, il s'objecta à sa nomination à cause de la coutume canadienne qui demande que le président change avec chaque parlement. De plus cette même coutume veut que ce soit à tour de rôle un canadien-anglais et un canadien-français. Or, ajoute-t-il en substance, M. Lemieux a fait deux termes. Ne serait-ce pas créer un précédent dangereux que de l'élire pour un troisième terme? Sans le dire ouvertement, il croit que les Anglais auraient raison de se plaindre de cet état de choses tout comme pourraient le faire les Canadiens français si les rôles étaient renversés. Malgré ces raisons, qui ne manquent pas de valeur, M. Lemieux fut élu pour un troisième terme.

* * *

Après ce choix du président, la Chambre ajourna au lendemain, alors que les députés se rendirent au Sénat afin d'entendre la lecture du discours du trône.

Ce discours, lu par notre nouveau gouverneur général, Lord Wellingdon, au milieu du plus grand apparât, contient le programme législatif de la session. Ce programme est assez chargé. Voici quelques-uns de ses principaux points; révision des règlements de la Chambre des Communes; contruction d'embranchement du C. N. R.; introduction des projets de la loi et règlements restés en panne à la dernière session; étude des griefs des Provinces Maritimes; conférence impériale; continuation du chemin de fer de la Baie d'Hudson; etc, etc.

On peut voir par cette brève énumération que les députés ont devant eux de la besogne pour cin ou six mois. Cependant ils semblent vouloir hâter les choses. En effet, le débat, sur l'adresse, qui dure habituellement des semaines, n'a duré que deux jours, cette année. Commencé lundi, il était fini mercredi. C'est un record qu'il convient de noter. Du côté libéral, le premier ministre a été le seul à prendre la parole durant ce débat. Les conservateurs ont fait enregistrer au Hansard trois ou quatre discours· puis les progressistes et les indépendants ont aussi fait connaître leur opinion par la voix de quatre ou cinq de leurs membres.

M. Cahan, député de St-Laurent-St-Georges a croyons-nous prononcé le meilleur discours. Sur la question des écoles d'Alberta il a été catégorique. s'il faut remettre à l'Alberta ses ressources naturelles, qu'on le fasse, mais en donnant le plus de garanties possibles aux minorités.

* * *

Après le débat, sur l'adresse en réponse au discours du trône, il ne restait plus avant l'ajournement que le vote des crédits nédone régulariser cette situation. fiscale. On sait qu'à la dernière session qui s'est terminée en queue de poisson, les députés n'eurent pas le temps de voter ces subsides. Le gouvernement a dû administrer le pays par administrer le pays par mandats spéciaux du gouverneur. Il fallait donc régulariser cette situation. C'est ce que les députés firent hier. Ils votèrent $64.000,000 en deux heures.

La Chambre s'ajourna alors pour jusqu'au 8 février afin de permettre au gouvernement d'élaborer sa législation.

FEU M. J. CHAMPAGNE

Est décédé aujourd'hui, à la résidence de son père M. Israel Champagne, rue Gaspard, Joliette, à l'âge de 21 ans, Joseph Champagne. Les funérailles auront lieu, samedi le 18 décembre, à 8.30 heures, à l'église St-Pierre de Joliette. **Nos sympathies à la famille Champagne.**

Le travail du dimanche

Il faut encore parler du travail du dimanche, puisque l'on travaille encore le dimanche. C'est tout de même une drôle de chose que certaines lois, et des plus augustes, restent ainsi lettre morte. C'est à croire que la justice n'est pas la même pour tous, que certains criminels sont traqués par tous les moyens, et que d'autres peuvent jouir en paix d'une éternelle immunité. Le mot de Lafontaine est donc toujours vrai, en notre province comme ailleurs?

"Selon que vous serez puissant ou misérable.

Les jugements de cour vous rendront blanc ou noir."

Dieu a défendu le travail du dimanche, le gouvernement le défend aussi. D'un autre côté, le gouvernement juge à propos de défendre la vente libre des boissons enivrantes. Or il prend tous les moyens pour faire observer la deuxième loi et l'on sait les moyens qu'il prend, ou plutôt qu'il ne prend pas, pour faire observer la première. Il peut être des accommodements avec les lois des hommes, mais il n'en saurait exister aucun avec la loi de Dieu. Trop de catholiques l'oublient, et font tout en leur pouvoir pour bien l'oublier.

Le Bien Public.

BILLET DE SEMAINE

Vraie maladie

(Pour l'Action Populaire)

Les soirées froides que nous amène l'hiver favorisent une certaine maladie de vues. L'hiver est physiquement un temps favorable à la santé. L'hiver, moins que l'été peut-être, comporte des dangers pour la morale.. Ce sont des soirées, bals, réunions mondaines, et aussi les soirées de petites vues animées. Dans la salle de vues il doit faire chaud. Alors on va s'y asseoir et déguster à la chaleur les tableaux plus ou moins risqués qui dansent devant les yeux aux sons d'une musique entrainante. C'est la maladie hivernale des citadins et citadines qui ont peu d'amour de la vie de famille, qui s'ennuient au logis, qui ont besoin de se réchauffer les sens, de se piquer au coeur. Les propriétaires de cinéma, — la plupart sont Juifs — voient donc avec plaisir revenir la saison froide. Car les malades seront plus nombreux. Il y a de bonnes pratiques qui ont leur place marquée pour toute l'année, telle rangée, tel siège, mais il y en a d'autres qui se contentent des spectacles de l'hiver.

Aller aux petites vues, n'est pas mal en soi. Mais c'est un endroit, à mon avis, peu respectable, destiné à ceux et à celles qui ne savent que faire de leur corps. Il y a des gens qui ne manquent pas de vues, c'est sacré comme la messe du dimanche. Ils pousseront la délicatesse jusqu'à quitter des parents ou amis en visite à l'heure délicieuse de l'ouverture du cinéma. A cette heure mystérieuse, c'est une crise qui passe à travers la ville, attaquant toujours les mêmes gens et les amenant vers la rue St-Paul. C'est la maladie hivernale. Chacun son goût. Les uns se contentent du plaisir sain et franc d'une calme veillée en famille, d'un gai tête-à-tête, avec leurs parents, leurs frères et soeurs avec quelques amis qui viennent faire la partie de cartes. D'autres ont besoin de vues. Ils ont faim et soif de vues. Leur vue, leurs jambes, leurs bras, leur coeur, leur intelligence, ont besoin de petites vues. Tout leur être réclame des vues. Ils s'habillent et "se poussent" aux vues où ils sont souvent vus. C'est la maladie des vues. Leur vue se fatigue, ils se faussent le goût, contractent l'habitude de toujours s'absenter de la maison, d'aller où il leur plait de sortir avec qui leur plait, ils se déclassent. Puis il y a le thé ou le café après les vues, au restaurant, suite de la fameuse maladie d'hiver. Pauvres gens à la volonté plus faible que mauvaise...

Restons à la maison. On ne peut trouver ailleurs de société plus agréable et mieux proportionnée à notre rang et à notre éducation. Jouissons des saines joies de la vie de famille, de la douce compagnie de nos parents, de nos frères et soeurs. Un jour nous serons fatalement privés de ce bonheur. Profitons-en aujourd'hui qu'il est à notre portée. Ne gaspillons pas ce que Dieu nous a donné de meilleur.

P. BONSENS.

Au Séminaire

Séance littéraire et dramatique cordialement offerte par les membres de l'Académie Saint-Etienne, aux anciens et amis de la Maison, le 22 décembre, à 8 heures p. m. Au programme: Aedipe-Roi, tragédie de Sophocle.

Les Dames seront admises.

Jubilé d'Argent

DE M. L'ABBE J.-N. AUMONT

Mardi, prochain, auront lieu à St-Cléophas de Brandon, d egrandes fêtes à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de prêtrise de M. l'abbé J.-Napoléon Aumont, curé de la paroisse.

C'est le 21 décembre 1901 que M. Aumont a été fait prêtre. Ses ouailles n'ont pas voulu que ce jubilé d'argent passât inaperçu. Le matin du 21 il y aura messe pontificale, chantée par S. G. Mgr Forbes.

Immédiatement après la messe, M. le maire de la paroisse dira au jubilaire les sentiments de reconnaissance, d'affection et de piété filiale que les paroissiens entretiennent envers leur pasteur.

La fête se terminera par un banquet donné au couvent de l'endroit.

Un comité formé à cette fin s'occupe de l'organisation de ces fêtes et ne néglige rien pour que ces réjouissances paroissiales remportent un franc succès.

Vicaire à La Tuque

M. l'abbé Albert Marion, qui était depuis assez longtemps, vicaire à La Reine, Abitibi, vient d'être nommé par S. G. Mgr Rhéaume, évêque de Haileybury, vicaire à La Tuque, Co. Champlain. M. Marion est originaire de St-Henri de Mascouche et a fait ses études classiques et philosophiques au Séminaire de Joliette.

Dr Ph. Panneton

Le Dr Philippe Panneton, spécialiste pour les maladies de la tête, nous prie d'annoncer qu'il tiendra sa consultation à l'Hôpital St-Eusèbe, la veille de Noël et du Jour de l'An, les vendredis 24 et 31 décembre. Habituellement c'est le samedi que le Dr Panneton est à Joliette, mais cette année Noël et le premier de l'an tombent un samedi. D'où raison du changement. Le Dr Panneton sera de plus absent le samedi, 11 janvier, parti en voyage d'étude d'une dizaine de jours aux Etats-Unis.

Au Couvent de St-Ambroise

Bénédiction d'une aile nouvelle

Dimanche prochain, l'après-midi, S. G. Mgr Forbes bénira, à St-Ambroise, l'aile nouvelle du couvent de la paroisse. On se rappelle que l'an dernier les flammes réduisaient en cendres une partie de ce beau couvent. La nouvelle construction est destinée à remplacer celle que le feu avait dévorée.

Rapport des travaux exécutés par la ville au cours de l'été 1926

Ce rapport a été au Conseil, par M. l'ingénieur de la ville E.-H. Lippé. Il se lit comme suit:

A Son Honneur Monsieur le Maire et à Messieurs les Echevins de la Cité de Joliette.

Messieurs,

Je dois faire le rapport suivant sur certains travaux exécutés dans le cours de l'été 1926.

PAVAGE FAISANT PARTIE DU REGLEMENT No 384

Comprenant aussi les travaux exécutés aux tuyaux d'aqueduc ainsi qu'aux tuyaux d'égoûts, lesquels travaux ont été occasionnés par le confection du pavage.

Rue St-Barthélemy,	$1,875.00
" St-Antoine,	2,637.00
" Montcalm,	1,647.00
" St-Louis	3,369.00
" Richard,	4,940.00
" Lajoie	1,440.00
" St-Viateur	1,973.00
" St-Chs-Borromée, 1ère partie	8,418.00
TRAVAUX NON-COMPRIS AU DIT REGLEMENT	$26,299.00
Rue St-Charles-Borromée,	4,826.00

Le montant mentionné au Règlement d'Emprunt est de $26,-725,00.

La balance est donc de $426.00, montant qui n'est certainement pas trop élevé pour payer la quote-part des frais du règlement d'emprunt, les assurances et les travaux additionnels faits par le bureau du secrétaire-trésorier.

J'ai cru intéressant de calculer ce que nous a coûté la bordure au pied linéaire ainsi que la pavage à la verge carrée, afin de faire la comparaison d'avec ce que nous avons payé l'an dernier, pour les mêmes travaux.

Le pavage, cette année, nous a coûté $1.23 la verge carrée, exactement le prix payé l'an passé aux entrepreneurs.

La bordure, cette année, nous a coûtée $0.48 le pied linéaire, tandis que l'an passé nous avons payé aux entrepreneurs $0.43.

Tant qu'à la bordure, je crois que nous pourrions faire mieux à l'avenir, attendu que les employés connaissent mieux l'ouvrage, mais il est difficile de dire à quel point nous pourrions abaisser ce prix. D'un autre côté, je dois faire remarquer que les parcelles de trottoirs refaites nous ont coûtés que $1,26 au lieu de $1.50 que nous payions l'an dernier.

Tant qu'au pavage, je suis convaincu que nous pouvons faire sensiblement mieux.

Je dois faire remarquer que sur certaines rues, les quantités de pierre, d'asphalte et de ciment avaient quelque peu été mélangées; j'ai dû réajuster les montants pour donner à chaque rue ce qui lui appartenait, mais le total doit être absolument exact ainsi que le coût de chaque unité mentionnée plus haut.

TRAVAUX DE FONTAINERIE EXECUTES CONFORMEMENT AU REGLEMENT No 384

Rue St-Viateur,	$ 638.00
Rue Lajoie,	623.00
	$1261.00

Le montant porté au Règlement d'Emprunt était de $1,200.00.

TRAVAUX D'EGOUTS FAITS EN CONFORMITE AU REGLEMENT No 377

Rue Robitaille,	$1432.00

Le montant mentionné au dit règlement était de $1,400.00.

TRAVAUX FAITS EN CONFORMITE AU REGLEMENT No 384

Egoût Rue De Lanaudière	$14,190.39

Dans mon rapport No 726, je l'avais évalué à $14,500.00 le pavage à réparer étant compris.

Joliette, le 15 décembre 1926

, Le tout humblement soumis,

E.-H. LIPPE,
Ingénieur de la Cité.

Le Xe anniversaire de l'Action Française

L'éducation économique des Canadiens français.

L'Action Française fêtait dimanche dernier son dixième anniversaire. Cette fête réunit les directeurs et les amis de l'oeuvre, l'après-midi à la Maison des Etudiants, le soir chez Kerhulu et Odiau. A la séance de l'après-midi, M. Olivier Asselin parla d'un sujet fort intéressant: l'éducation économique des Canadiens français. Le soir, on passa en revue letravail des dix années écoulées.

"De la discussion de la séance d'étude, à la maison des Etudiants, et des discours, au dîner chez Kerhulu et Odéau, plusieurs idées sont à retenir, dit le compte-rendu de l'Action Catholique de lundi dernier. D'abord, il est manifeste que nous avons besoin d'une éducation économique plus sérieuse et plus nationale. A l'école primaire, cet enseignement économique sera occasionnel; dans l'enseignement secondaire, il sera plus sérieux et compris, par exemple, dans l'étude de la géographie scientifique. Mais avant tout, c'est l'instinct de la conservation, c'est le principe de la charité chrétienne bien comprise qui développeront chez nos gens cet esprit de solidarité économique et nationale et cette solidarité doit se faire sentir bien plus pour aider à la création et au développement des institutions que pour provoquer l'enrichissement individuel." Dans cette assistance, on remarquait: M. le chanoine Courchesne, de Nicolet, l'hon. sénateur N. A. Belcourt, M. Antonio Perrault, C. R., le R. P. Lamarche, O. P., R. P. Archambault, S. J., R. P. Ar. Dugré, S. J., M. Anatole Vanier, M. l'abbé Blanchar, MM. les abbés Desrosiers, Principal de l'Ecole Normale de Jacques-Cartier, les abbés A. Lafortune, de l'Action Populaire, Albert Tessier, du

(A suivre à la quatrième page)

Pour vous, Mesdames

CE QU'IL FAUT SAVOIR

LA GRAND'MÈRE

"Dors-tu?... Réveille-toi, mère de notre mère!
D'ordinaire, en dormant, ta bouche remuait;
Car ton sommeil souvent ressemble à ta prière.
Mais ce soir, on dirait la madone de pierre:
Ta lèvre est immobile, et ton souffle est muet.

"Pourquoi courber ton front plus bas que de coutume?
Quel mal t'avons-nous fait pour ne plus nous chérir?
Vois, la lampe pâlit, l'âtre scintille et fume;
Si tu ne parles pas, le feu qui se consume,
Et la lampe, et nous deux, nous allons tous mourir!

"Tu nous trouveras morts près de la lampe éteinte.
Alors, que diras-tu quand tu t'éveilleras?
Tes enfants à leur tour seront sourds à ta plainte.
Pour nous rendre à la vie, en invoquant ta sainte,
Il faudra bien longtemps nous serrer dans tes bras!

Montre-nous donc ta Bible et les belles images,
Le ciel d'or, les saints bleus, les saintes à genoux,
L'Enfant-Jésus, la crèche, le boeuf, et les mages;
Fais-nous lire du doigt, dans le milieu des pages,
Un peu de ce latin qui parle à Dieu de nous.

"Mère!... Hélas! par degrés s'affaise la lumière,
L'ombre joyeuse danse autour du noir foyer,
Les esprits vont peut-être entrer dans la chaumière...
Oh! sors de ton sommeil, interromps ta prière;
Toi qui nous rassurais, veux-tu nous effrayer?

"Dieu! que tes bras sont froids! rouvre tes yeux... Naguère
Tu nous parlais d'un monde où nous mènent nos pas,
Et de ciel, et de tombe, et de vie éphémère;
Tu parlais de la mort... Dis-nous, ô notre mère!
Qu'est-ce donc que la mort? Tu ne nous réponds pas..."

Leur gémissante voix longtemps se plaignit seule
La jeune aube parut sans réveiller l'aïeule.
La cloche frappa l'air de ses funèbres coups;
Et, le soir, un passant, par la porte entr'ouverte,
Vit, devant le saint livre et la couche déserte,
Les deux petits enfants qui priaient à genoux.

Victor HUGO.

L'interprétation d'une statistique

Il y a quelque temps déjà le "Mouvement sanitaire" a publié une petite statistique sur laquelle je désire attirer votre attention. Elle est due au docteur Eugène Briau.

Cet hygiéniste a eu l'idée de peser les vêtements d'un étudiant et d'une étudiante, frère et soeur, l'une 20 ans, l'autre un peu plus. Je me permets de transcrire ces chiffres impressionnants.

La jeune fille

	Grammes
Poids de la chemise	0.075
Bas	0.055
Pantalon	0.080
Corset et jarretières	0.125
Combinaison	0.070
Robe	0.100
20 Souliers	0.420

Pour Debarrasser les Poumons

des sécrétions muqueuses, après la congestion, dégager doucement tous les restes d'inflammation, faciliter l'expectoration, employez le Baume Rhumal. Ne contient aucun narcotique. Chez tous les marchands, 35c. *la Bouteille.* 6-26

Chapeau	0.085
Manteau avec fourrure	1.380
Sac à main avec contenu	0.025
Collier de perles, imitation	0.025

Le jeune homme

	Grammes
Chemise et faux col	0.430
Chaussettes	0.095
Caleçons	0.170
Bretelles et jaretelles	0.140
Complet	2.070
Souliers	0.950
Manteau	2.445
Contenu de poches	0.550
Montre, chaine acier bruni	0.105
Chapeau	0.130

Ainsi les vêtements de l'homme pesaient 7 kilos 085, (soit environ 1 4livres et 10 onces); ceux de la femme 2 kilos 695 (soit environs 5 lilvres et 5 onces).

Le docteur Briau à cru pouvoir comparer ces poids avec les tables de mortalité des campagnies d'assurance. Elles démontrent que les femmes vivent plus longtemps que les hommes. Conclusion d'après lui: c'est parce que les femmes s'habillent légèrement et que les hommes s'habillent lourdement que les premières durent plus que les seconds.

Ah! comme on voit que la logique aurait besoin d'être enseignée de plus près. Les faits sont exacts: la conclusion est fausse. De 0 à 20 ans, la mortalité n'est pratiquement pas plus grande chez les hommes que chez les femmes. A partir de 20 ans, la différence chanbe en faveur des femmes, non pas à cause du poids de leurs habits, mais parce que les hommes exercent des métiers plus dangereux. Ils sont soldats, marins; ils sont couvreurs, mineurs; exercent mille travaux périlleux ou durs qui en plus des risques d'accident, usent plus vite l'organisme.

Patience! les femmes prétendent de plus en plus ressembler aux hommes; quand, à force d'égalité, elles exerceront tous les métiers masculins les chiffres de mortalité respective se rejoindront; les femmes auront à cette transformation qui les enchante, trouvé le moyen de mourir plus vite!

(L'Union)

La bonne cuisine

TIMBALE DE LEGUMES

2½ tasses farine, 1 pincée de sel, 1 oeuf, 4 cuillerées à table de beurre, tau froide.

Tamiser la farine avec le sel, ajouter le beurre, l'incorporer à la farine à l'aide de deux couteaux; ajouter l'oeuf entier, puis délayer avec l'eau de manière à obtenir une pâté qui ne s'attache pas aux doigts, la pétrir sur la planche farinée, la laisser reposer 15 minutes, la rouler sous forme de bonnet pour l'adapter à un moule rond préalablement beurré et saupoudré de chapelure. Garnir la timbale avec des légumes blanchis et sautés au beurre. Couvrir la forme avec un couvert de pâte, y faire quelques petits trous et cuire la timbale trois quart d'heure à four modéré. Démouler et servir avec une sauce piquante.

* * *

CREME AU TAPIOCA

Prendre trois cuillerées de tapioca et faire tremper toute la nuit. Faire bouillir 1 pinte de lait, et quand il bout, y jeter le tapioca égoutté. Le laisser bouillir 20 minutes, puis ajouter les jaunes de 3 oeufs bien battus, ½ tasse de sucre et une pincée de sel, faire bouillir encore 2 minutes. Vanille au goût. Laisser refroidir, puis ajouter les blancs d'oeufs bien battus avec 2 cuillerées de sucre. Mettre brunir dans un plat au fourneau.

Almanach de la langue française

L'Almanach est paru. Pour la douzième fois ce manuel de patriotisme sain, se présente au public de langue française.

La couverture couleur crème, porte la photographie du grand évêque trifluvien: S. G. Mgr Louis François R. Laflèche dont le souvenir demeure toujours vivace dans la mémoire de tous ceux qui connaissent un peu l'histoire de nos luttes anciennes.

Douze portraits de nos adversaires historiques avec une note appréciative de leur rôle néfaste, donneront le goût d'étudier des pages oubliées.

Le lecteur s'intéressera tout particulièrement à l'article sur les "Bienheureux Martyrs Canadiens" par le R. P. Hudon s. j., à celui de M. l'abbé Philippe Perrier sur la "Part des nôtres à Chicago, aux impressions de M. l'abbé Lionel Groulx "En revenant de Chicago".

Dans la Vie Nationale l'étude vigoureuse et si au point de M. Raymond Denis fera réfléchir ceux qui sont susceptibles de comprendre ce que signifie une "Politique de soutien".

Un économiste de la jeune génération commente dans une langue simple mais correcte l'épargne aujourd'hui considérée comme une des plus importantes vertus sociales.

Marie-Claire Daveluy présente au public une exquise comédie "Une heure de garde". Ceux qui ont lu les aventures de Perrine et de Charlot et le Filleul du Roi Grolo seront heureux de relire un de nos meilleurs auteurs féminins.

Une monographie de la Librairie d'Action Française est brossée par M. Albert Lévesque.

L'histoire, la nature le rôle de la Librairie y sont expliqués.

Et ce n'est pas tout: d'autres articles de M. Anatole Vanier, du R. P. J. Magnan o. m. i., de M. Hermas Bastien, la critique littéraire de M. Jean Dufresne, contiennent des pages intéressantes.

Pour la première fois l'Almanach contient les photographies de tous nos députés de langue française.

Bref l'Almanach de la Langue française demeure le Roi des Almanaches bien qu'il soit le benjamin. Il continue de jouir de la faveur populaire parce qu'il répond a un besoin voire même à une nécessité. L'acheter c'est se renseigner; le diffuser, c'est faire acte de patriote.

Vient de paraitre

L'Enseignement Secondaire au Canada

(Livraison de décembre)

Cette revue s'adresse à tous les professeurs de l'enseignement secondaire classique, au personnel des collèges et séminaires, aux membres du clergé et au public instruit qui s'intéressent à l'oeuvre éminemment utile de nos collèges. Voici le sommaire: 1. *Notre messe quotidienne*, par M. l'abbé Arthur Robert, professeur à l'Ecole Supérieure de Philosophie de l'Université Laval. — 2. *Saint Satnislas de Kostka*, par M. l'abbé E. Hamelin, professeur au Séminaire des Trois-Rivières, article très alerte, très vivant, qui ferait matière à une excellence lecture en classe et dans les familles. — 3. *La valeur d'un argument*, par M. le chanoine A. Camirand, préfet des études au Séminaire de Nicolet, article fort bien pensé et très important pour les professeurs de philosophie et les gens cutivés. — 4. *La composition en angue seconde*, par M. l'abbé A. Dumont, professeur d'anglais dans les classes supérieures au Séminaire de Québec; cet article s'adresse en même temps aux institutrices et dames religieuses chargées de préparer les jeunes filles aux divers diplômes d'enseignement primaire donnés par l'Université Laval. — 5. *Fréchette* prosateur, par M. l'abbé A. Dandurand, professeur au Séminaire de Valleyfield; l'auteur étudie la prose de Fréchette dans deux de ses ouvrages: *Originaux et Détraqués* et *la Noël au Canada*. — 6. *A travers les revues*, par Lector, rappelle les principaux articles parus dans la "Revue Dominicaine" "La Nature", la "Scientific American", Vie Nouvelle" "La Revue Trimestrielle", les "Annales de l'Université de Paris", "The National Geographie Magazin" le "Larousse Mensuel".

Pour l'abonnement ($1.00 par année), s'adresser à M. l'administrateur de *l'Enseignement Secondaire*, Université Laval, Québec.

Une autre émission municipale

à Versailles-Vidricaire-Boulais

Il y a deux ou trois jours, la maison Versailles-Vidricaire-Boulais (limitée) obtenait au concours l'émission de $124.900 d'obligations 5% de la ville de Buckingham. Elle vient de s'en voir adjuger une autre; celle de la ville de Donnacona, $20,000 5% remboursables en série de 1 à 25 ans. Ces obligations sont datées du 1er septembre.

La ville de Donnacona comptait au 31 décembre 1924, une population de 2.050 âmes. A la même date ses biens imposables aux fins municipales s'évaluaient à $492,417 et ses biens exonérés de la taxe, à $1,000.000.

Les obligations sont en vente au bureau de l'adjudicataire, à $100 plus l'intérêt couru.

L'Action Populaire

est publiée par la Compagnie de l'Action Populaire limitée, le jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENTS :

Canada	1.00
Etats - Unis	1.50
Union postale	2.00

strictement payable d'avance.

La date qui apparait sur la bande-adresse au-dessous du nom de l'abonné est la date de l'expiration de l'abonnement. Ainsi: 1er mars 1926 signifie que l'abonnement est payé jusqu'au 1er mars 1926. Cette bande-adresse sert de reçu. C'est pourquoi, si, un mois après avoir renouvelé votre abonnement, la date n'est pas changée, veuillez nous en avertir.

Nos abonnés sont priés de nous faire remise par bon de poste ou d'express ou par chèque payable au pair à Joliette.

Un abonné qui change d'adresse doit toujours quand il nous en donne avis, nous mentionner son ancienne adresse.

jno.

AU PREMIER FRISSON PRENEZ PAINKILLER PERRY DAVIS PREVIENT RHUMES GRIPPE

Café VICTORIA
Le choix des meilleurs cafés au monde
LAPORTE MARTIN LIMITÉE
GRILLÉ ET MIS EN BOITES DANS NOTRE PROPRE MANUFACTURE

La BRIQUETERIE Saint-Laurent
71 rue St-Jacques, Montréal — Limitée
Téléphone Harbour 4904
Briqueterie: LAPRAIRIE, P. Q.

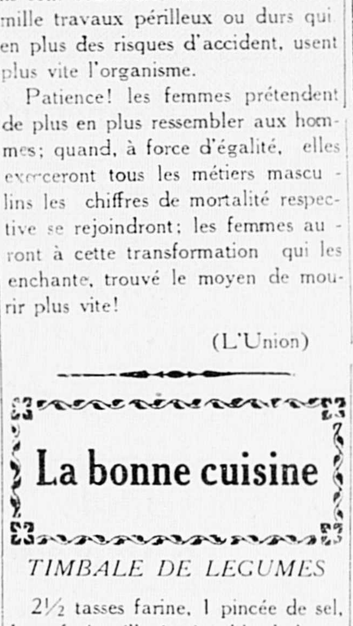
Tél. Main 6954
VIATEUR FARLEY B. A.
AVOCAT
MONTREAL — BUREAU 445 St-François-Xavier (Edifice Berthelot)

AUTOBUS
Joliette - - - Montréal
HEURE SOLAIRE EN VIGUEUR.
A PARTIR DU 1er OCTOBRE
Départ de Montréal: Garage Fortier, 3099 Notre-Dame E., 1ère Ave.
DEPART DE JOLIETTE: HOTEL JOLIETTE.

De Joliette sur semaine:	De Montréal sur semaine:
7.30 heures a. m.	8 heures a. m.
2 heures p. m.	4 heures p. m.
Les Dimanches et jours de fêtes:	**Les Dimanches et jours de fêtes:**
8 heures a. m.	8 heures a. m.
10.30 heures a. m.	11.00 heures a. m.
5 heures p. m.	2 heures p. m.
	9 heures p. m.

Pour renseignements:
Joliette: Bell 333. Montréal Clairval 0706
A. SAVIGNAC Prop.

Tel 623 — B. P. 933
L. Z. Prud'homme
Entrepreneur pour le posage de la brique, le ciment, le fer, la pierre, pour le creusage.
OUVRAGE GARANTI ET EXECUTE PROMPTEMENT
203, St-Charles Borrome — Joliette.



L'ANÉMIE

L'anémie est un état morbide consistant en une insuffisance de la qualité ou de la quantité du sang. Ses causes sont très nombreuses. Cette maladie peut être due à une alimentation insuffisante, à une mauvaise hygiène, à la vie dans un air confiné et vicié, au surmenage, à la grossesse, à l'alimentation, etc.

Pour combattre l'anémie, il faut reconstituer le sang. Les

PILULES ROUGES

sont pour cela la première préparation à recommander et celle qui y réussit le mieux chez la femme à toutes les phases de sa vie.

Mme Louise Cartier

"J'avais dépensé mes forces à un travail dur que je faisais depuis quelque temps dans une manufacture, et je me trouvai un jour très faible, souffrant de maux de tête, de troubles d'estomac, de palpitations de cœur. Mon teint très pâle faisait bien voir aussi l'état d'épuisement dans lequel je me trouvais. Les remèdes que j'avais d'abord employés pour essayer de me soutenir n'y ayant aucunement réussi, j'ai pris les Pilules Rouges, qu'une voisine m'avait conseillées, et j'ai bien observé tout ce que la circulaire indique. De cette façon les forces me sont revenues rapidement et ma santé fut assurée."
Mme Louise Cartier, Bromptonville, P. Q.

L'anémie se caractérise par un teint pâle, blafard. Les gencives, les lèvres, les conjonctives, sont décolorées. Les muqueuses peuvent l'être aussi. Les malades se plaignent de malaises tels que

Palpitations	Vertiges
Eblouissements	Troubles digestifs
Migraine	Insomnie
Irrégularités	Douleurs périodiques
Troubles nerveux	Maux de reins

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

9-18 *En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.*

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, ltée, 1570, St-Denis, Montréal.

CASTORIA
Pour Bébés et Enfants
EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS
Porte Toujours La Signature de Chas. H. Fletcher

Tél. 501 — Bureau: 9 Notre-Dame
IMPORTANT
ARGENT A PRETER SUR FERMES, SUR PROPRIETES ET SUR DEBENTURES $200,000.00. NOUS ACHETONS TOUTES DEBENTURES ET HYPOTHEQUES... ECHANGEONS VOS DEBENTURES ET VOS ACTIONS DE TOUTES COMPAGNIES... ET VOTRE ARGENT PRETE EN 1re HYPOTHEQUE 4 6½.
RENE L GUILBAULT.-B.A-L.L.L.
NOTAIRE A JOLIETTE.

J. A. PIETTE — ALEX. RIVEST R4s. Tél. 464 J.
PIETTE & RIVEST
AVOCATS
DROIT MUNICIPALE ET SCOLAIRE
BUREAUX
23 RUE MANSEAU, Tél. 158. JOLIETTE, QUE.

Tél. Bureau: 98 — Rés. Privée: 397 — Boîte Postale: 968
J.-BTE FONTAINE
courtier d'assurances
FEU — VIE — ACCIDENTS — RESPONSABILITE PATRONALE.
Représentant des meilleures compagnies canadiennes, américaines et anglaises.
33, RUE ST-PAUL, JOLIETTE, QUE.
Informations fournies avec plaisir sur tous genres d'assurances.

CAUSERIE MEDICALE

(Ecrit pour l'Action Populaire)

La chambre du malade

La chambre du malade est le sanctuaire de la souffrance.

Ma bine chère Gabie,

C'est avec un plaisir toujours nouveau que je réponds à tes intéressantes questions. Vraiment il serait à souhaiter que toutes les jeunes filles aient à coeur, comme toi, d'apprendre les notions de la médecine domestique. Que de services elles pourraient rendre à l'occasion dans leur propre foyer!

C'est par extension, sans doute, que je place parmi les notions de médecine familiale, le choix et l'installation d'une chambre de malade. Le sujet n'en est pas moins très important, et je te félicite, ma chère Gabie, de le proposer à notre correspondance.

Pour être idéale, la chambre du malade doit être spacieuse, élevée, c'est-à-dire à l'épreuve de l'humidité du sous-sol, bien éclairée et d'une ventilation facile. De plus, elle doit être éloignée du va-et-vient et des odeurs variées de la cuisine, éloignée également de la rue et donnant de préférence sur le jardin ou autre terrain favorable. — Il la faudrait exposée au midi durant l'hiver, à l'est, pendant la saison chaude— afin que le malade puisse bénéficier des rayons solaires sans en être incommodé. — Que les murs soient propres et secs. Il y a de jolies tentures dont le colori et les desseins délicats égayent naturellement une chambre de malade, quand ils ne fatiguent pas le cerveau du patient par la répétition monotone et fixe des mêmes sujets. Bien qu'elles soient tolérées, du moins à domicile, ces belles tapisseries ne sont pas des plus saines. Il faut surtout se défier de celles où la couleur verte est trop profuse. Cette couleur, dans les papiers d'un certain prix, a pour base l'arsenic; or il s'en détache des parcelles qui voltigeant dans l'atmosphère peuvent nuire au malade.— Bien souvent, chère Gabie, avant de meubler une infirmerie improvisée, il faut d'abord la démeubler. C'est pourquoi, je te conseille de proscrire sans regrets, tapis, coussins, rideaux épais, bibelots de toutes sortes, vrais nids à microbes!

—Pardon, tante Myriam, je vois que vous voulez faire de la chambre du malade une cellule de Chartreux et, j'entrevois déjà l'installation d'un grand Christ sur ébène et... Patience, ô jeunesse!— Nous avons proscrit le maintenant l'utile, le confortanuisible, l'inutile, installons maintenant l'utile, le confortable. Voici un meuble à tiroirs où nous garderons la lingerie du patient. Au besoin et toujours pour simplifier, le dessus de ce chiffonnier sera recouvert d'une toile cirée blanche et servira à la pharmacie de tous les instants. C'est entendu que les médicaments dangereux n'y seront pas exposés. Ceux-ci devant toujours être tenus hors de la portée du malade). Nous retiendrons de plus un sofa ou divan et quelques chaises.

Le lit, contrairement aux anciennes méthodes, doit être haut, ne serait-ce que pour épargner les reins de la garde-malade. Il doit être plutôt étroit et installé de façon à ce que l'on puisse l'aborder par trois côtés. Rappelons-nous que la lumière ne doit pas faire face au malade. Les lits de plumes et les oreillers trop moëlleux sont antihygiéniques. Cependant, il est quelquefois difficile de les supprimer. — Il ne faut pas écraser le malade sous le poids des couvertures. — Les tissus de laine légère sont bien préférables aux couvertures de coton piqué qui sont malsaines par la raison qu'elles retiennent les émanations du lit. — N'oublions pas de placer une petite table à la droite du patient afin de pouvoir y déposer la crochette d'appel, un verre d'eau fraîche au besoin etc.—

Voyons, ma chère Gabie, cette chambre te paraît elle trop austère?—

Que veux-tu, le luxe d'une infirmerie consiste d'abord dans une propreté absolue. Mais quand je dis rien d'inutile, "je n'exclue pas certes l'image de Jésus Crucifié qui prêche si suavement la résignation, l'expiation et le mérite. Elle n'est pas inutile, non plus, l'image souriante de la très sainte Vierge Marie, qui parle si bien d'espérance. Oh! qu'un regard sur ces signes bénis, fait du bien". (Paillettes d'Or). Les fleurs non odorantes ou à parfum discret peuvent être tolérées. Je dis mieux, elles doivent être bienvenues. N'a-t-on pas dit qu'elles sont le sourire du bon Dieu et c'est ce sourire sans doute qui se reflète dans les yeux et le coeur de nos chers malades puisque tous aiment les fleurs.

Il n'en finirais pas, ma chère Gabie, s'il me fallait ne manquer aucun détail, mais, je pense bien que tu as suffisamment ton compte pour aujourd'hui. En terminant cette causerie, je tiens pourtant à te rassurer sur l'austérité de mes principes. C'est que j'accorderais volontiers beaucoup plus de latitude pour une chambre de convalescent. —Cela te va-t-il?

...Embellis donc ta chambrette au gré de tes désirs, faisant toute fois bon ménage avec la comtesse de céans, Madame Hygiène.

Compte toujours sur l'affectueuse sollicitude de

Tante MYRIAM.

P. S. J'ai donné les grandes règles, c'est l'idéal. Est-ce superflu d'ajouter qu'il est quelquefois difficile pour ne pas dire impossible de les appliquer toutes? —Comme toujours, il faut juger les choses sur place et donner au malade tout le comfort que comportent les circonstances.

Dans la dernière Causerie Médicale, trois fautes d'impression se sont glissées, voici les corrections à faire.

Ebesthe, à la place d'Eberth
Roch, à la place de Koch;
Bois, à la place de bios (vie)

NOEL

Comme préparation à la fête de Noël, méditons, ces belles paroles de Dom Guéranger.

Notre coeur est aujourd'hui la Bethléem que Jésus veut visiter, dans laquelle il veut naître, pour s'y établir et y croître *jusqu'à l'homme parfait*, comme parle l'Apôtre. S'il visite l'étable de la Cité de David, ce n'est que pour parvenir plus sûrement à notre coeur, qu'il a aimé d'un amour éternel, jusqu'à descendre du ciel pour le venir habiter.

O coeur du chrétien, Bethléem vivante, prépare-toi et sois dans l'allégresse! Déjà tu t'es disposé par l'aveu de tes fautes, par la contrition de tes offenses, par la pénitence de tes méfaits, à cette union que le divin Enfant désire contracter avec toi. Maintenant, sois attentif: il va venir au milieu de la nuit. Qu'il te trouve donc prêt, comme il trouva l'étable, et la crèche et les langes; tu ne peux lui offrir les pures et maternelles caresses de Marie, les tendres soins de Joseph: présente-lui les adorations et l'amour simple des bergers. Semblable à la Bethléem des temps actuels, tu habites au milieu des infidèles, de ceux qui ignorent le divin mystère d'amour; que tes voeux soient donc secrets et sincères comme ceux qui monteront cette nuit vers le ciel, du fond de la glorieuse et sainte grotte qui réunit autour des fils de saint François les rares fidèles, que la céleste miséricorde trouve à glaner encore au sein d'une contrée abrutie par plus de mille ans de servitude. Dans la pompe de cette sainte nuit, deviens semblable à la radieuse Basilique qui garde dans Rome le dépôt de la sainte Crèche et le doux portrait de la Vierge Mère! Que tes affections soient pures comme le marbre blanc de ses colonnes; ta charité resplendissante comme l'or qui brille à ses lambris; tes oeuvres lumineuses comme les mille cierges qui, dans son heureuse enceinte, illuminent la nuit de toutes les splendeurs du jour. Enfin, ô soldat du Christ! apprends qu'ils faut combattre pour mériter d'approcher de l'Enfant divin; combattre pour conserver en soi sa présence pleine d'amour; combattre pour arriver à l'heureuse consommation qui te fera tout un avec lui dans l'éternité. Conserve donc chèrement ces impressions; qu'elles te nourrissent, te consolent et te sanctifient jusqu'au moment où l'Emmanuel va descendre en toi. O Bethléem vivante! répète sans cesse cette douce parole de l'Epouse: *Venez, Seigneur Jésus! venez.*
(Extrait du Bulletin Paroissial)

En Floride

Voici le temps de faire vos malles, et en voiture pour la Floride.

La saison bat son plein là-bas, et l'on se récrée à qui mieux mieux. La Floride est bien l'endroit par excellence ou l'on peut s'e ndonner à satieté en fait de récréations extérieures et de sports d'été, natation, cannotage, pêche, tennis, golf, etc.

C'est une terre enchanteresse au climat merveilleux, au panorama magnifique, avec une population charmante et hospitalière. Vraiment vos rêves les plus beaux d'un hiver tropical seront surpassés si vous visitez la Floride cet hiver.

De Jacksonville à la frontière mexicaine, il n'y a que l'embarras *du choix de ces merveilleux* endroits — où s'échelonnent hôtels, maisons de pension, et maisons d'été à la portée de toutes les bourses.

Le Canadien National a mis en opération un service de train rapide — sans aucun changement de voitures — de Montréal à Jacksonville, Tampa, St. Petersburg, Miami et autres endroits de la Floride, par le fameux "Washingtonian" comportant ce qu'il y a de plus nouveau et de plus confortable en fait d'aménagement.

Pour tous renseignements, réservations de lits, etc., veuillez vous adresser à tout agent du Canadie nNational.

Province de Québec,
District de Joliette.

LA CORPORATION DE LA CITE DE JOLIETTE.

Avis Public

est par le présent donné par le soussigné, secrétaire-trésorier de la cité de Joliette, que mercredi, vingt deux décembre, mil neuf cent vingt-six, à huit heures et demie de l'après-midi, lors de sa session régulière, le conseil de la cité de Joliette procèdera à l'examen et révision de la LISTE MUNICIPALE pour l'année mil neuf cent vingt-six et entendra les plaintes qui pourront être faites à l'encontre de la dite liste.

Joliette, ce seize décembre, mil neuf cent vingt-six.

(signé) **A. L. MARSOLAIS,**
Secrétaire-trésorier.

Vraie copie
A.-L. Marsolais,
Sec.-trés.

Mise au point

En toute justice pour l'orchestre Asselin et pour moi-même, je dois dire que si cette organisation n'a pu jouer aussi efficacement que d'habitude, au banquet organisé par nos concitoyens de langue anglaise, le jeudi 2 décembre dernier, c'est que n'ayant pas été requis ni par le propriétaire du piano, ni par M. Asselin, de mettre cet instrument au diapason international, je l'ai accordé sans en changer le diapason, de sorte que certains instruments de l'orchestre Asselin, qui sont au diapason haut n'ont pu s'accorder au piano.

Alors certaines personnes ayant entendu quelques réflexions à ce sujet ont cru devoir dire que le piano avait été mal accordé; ce qui n'est pas la vérité, car ayant eu à changer le diapason du piano de la "Symphonie" (la direction l'avant demandé) je l'ai fait à l'entière satisfaction des intéressés; ce qui prouve qu'une bonne entente au préalable éviterait des ennuis et des commentaires au détriment de ceux qui s'efforcent de donner satisfaction.

Lucien CONTANT,
Accordeur de piano.

Hommes Demandés

On demande plusieurs hommes pour faire du bois de 3 pieds et 1 pied. Ouvrage pour tout l'hiver, à 3 milles de Joliette. S'adresser l'Hôtel Windsor à M. Schwartzman.

16 d. 1 fs.

!! !!

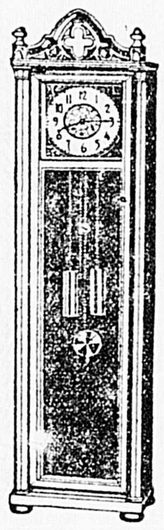
L'Idée est Excellente

C'EST PRECISEMENT CHEZ

J. Armand Lachapelle

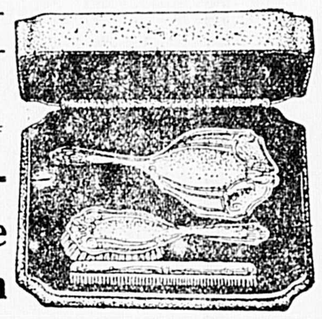
12, PLACE LAVALTRIE, JOLIETTE.

que vous trouverez ce qu'il faut offrir comme cadeau des Fêtes



UNE MONTRE est toujours le cadeau le plus apprécié en même temps que d'une grande utilité. Nous en faisons une spécialité. C'est nous qui possèdons le plus grand choix de montres de toutes sortes à Joliette.

Nous avons aussi un très beau choix de bagues, bijouteries de toutes sortes, coutelleries, horloges, boîtes de toilette, etc., etc.



Réduction sur tout notre stock durant les Fêtes de Noel et du Jour de l'An

LES MONTRES ET LES JONCS SONT NOTRE SPECIALITE
Les plus exigeants sont satisfaits. Un choix pour toutes les bourses.

La société n'est pas fille de la violence, elle est fille de l'intelligence et de la liberté, et ne respecte rien que ce qui sort de cette double source ou y prend sa mission. Ce n'est pas la force qui la fonde, c'est l'autorité.

Tél.: 630 Casier: 639

Dr Joseph Lafortune

Ex-interne de l'Hôpital de Chatham, N.-B.
Et de l'Hôtel-Dieu de Montréal.

18, rue Manseau, Joliette.

LE BON LANGAGE

Ne pas dire	Mais dire
Archette	Archet
Bad luck	Malchance
Se toquer	Se frapper
Un adon	Une coincidence
Tant qu'à moi	Quant à moi
Cap (queue de billard)	Procédé
Bowling alley	Jeu de quilles
Une canisse	Un bidon
Une shire	Une culbute
Boucane	Fumée
Bibite	Insecte
Break	Frein
Breakman	Serre-frein
Une blonde	Une amie
Calimaya	Colin-Maillard

Mesdames et Mesdemoiselles,

N'OUBLIEZ PAS POUR NOEL ET LES FETES

¶ Et venez vous embellir et vous parfumer à notre moderne et fashionable salon de beauté.

¶ Veuillez donner vos appointements immédiatement car nous désirons que toutes et chacune ait son tour;

¶ Nous aurons pour ces temps une coiffeuse expérimentée de plus qu'à l'ordinaire, et toutes auront satisfaction.

¶ Nous avons aussi en vente un assortiment très complet en parfumerie,

18 sortes de poudres, ce qui veut dire de tous les genres,
25 parfums de différentes natures,
De très jolies marquises et différents objets de luxe.

¶ Le tout est exposé dans les vitrines du salon avec les prix respectifs et veuillez venir constater par vous-même.

¶ Nous aurons aussi en grande quantité des fleurs naturelles, roses, oeillets, etc...

SALON DE BEAUTE

27, St-Paul Tél. 589

Mme Laporte

CHEZ

J. Bisonnette Epicier

Dates fraîches, 2 lbs pr	.25
Beaux pruneaux, 2 lbs pr	.25
Sucre en fleur la lb.	.10
Fleur à pâtisseries en 24 lbs	1.15
Beau riz par 10 lbs	0.5
Riz chinois, par 5 lbs	0.9
Sardines, 4 boîtes pr	,25
Bon saumon la boite	.15

A l'occasion des fêtes nous donnons une jolie grande image à nos clients.

66 Notre-Dame, Joliette.
coin St-Barthélemy.

Maison des Etudiants Canadiens à Paris

La Maison Canadienne dans la Cité Universitaire de Paris. Dans le médaillon M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien.

ON a inauguré récemment à Paris, sous la haute et distinguée présidence du Prince de Galles, la "Maison des Etudiants Canadiens" qui doit faire partie de la "Cité Universitaire" actuellement en voie de formation dans la capitale française. Cet édifice, dont nous donnons ici une reproduction photographique, servira désormais à loger, pendant la durée de leurs études, ceux de nos étudiants qui vont enrichir leurs connaissances aux sources de la science française. C'est une élégante structure de style français, comportant, outre 45 chambres résidentielles, une vaste salle de réunion et diverses autres pièces communes artistiquement meublées et décorées. L'édifice est revêtu extérieurement d'un stuc de couleur pâle.

La Maison des Etudiants Canadiens a été érigée avec le produit d'une souscription publique à laquelle ont participé un grand nombre de personnalités canadiennes. M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien et chancelier de l'Université McGill, figure au nombre des plus généreux souscripteurs. M. Beatty porte un intérêt tout particulier à la jeunesse étudiante et son opinion sur l'utilité des études universitaires est connue. Il n'a pas voulu laisser échapper cette occasion de venir en aide à nos jeunes gens désireux de suivre les cours des plus grands professeurs de France.

Suivant l'exemple du Canada, d'autres pays construiront aussi, dans la Cité Universitaire, des maisons pour l'usage de leurs nationaux qui fréquentent l'Université de Paris.

FAITES DES ETRENNES PRATIQUES

A vos parents et amis offrez un abonnement à

"L'ACTION POPULAIRE"

C'est un cadeau qui leur arrivera toutes les semaines de l'année, nourrira leur intelligence et procurera à toute la famille une lecture saine et une agréable distraction. Vous ferez plaisir, vous serez apôtre du bon journal, vous obéirez aux Papes et aux évêques et soutiendrez une oeuvre diocésaine.

Il n'est pas d'oeuvre plus nécessaire ni plus salutaire . Faites des étrennes intellectuelles à vos parents et à vos amis.

Les bonbons disparaissent vite. Les jouets se brisent. L'Action Populaire vit, demeure, enseigne, édifie. Soyez son soutien. Répandez le bon journal.

Le journal de votre région vous intéresse-t-il? Il vous donne des nouvelles des paroisses de votre région. L'Action Populaire, possède des correspondants dans presque toutes les paroisses du diocèse de Joliette et est ainsi mieux renseignée que tout autre journal sur notre région. Si vous voulez des nouvelles de vos parents et de vos amis, lisez l'Action Populaire. Faites votre cadeau immédiatement. N'attendez pas pour offrir un abonnement à vos amis et à vos parents. Cadeau utile. Bonne oeuvre.

L'ami de toutes les familles

Le meilleur journal de la région

La Vie Municipale

SEANCE DU 9 DECEMBRE 1926

Sont présents: Son Honneur le maire J.-E. Ladouceur et MM. les échevins J.-G. Chevalier, A. Grenier, Z. Bellerose, J.-B. Fontaine, E. Arcand, A. Paquin, H. Minville.

Mtre J.-Alex. Guibault, au nom de la Joliette Steel Ltd, demande au conseil: 1e. Que l'exemption de taxes à la Joliette Steel Products Ltd jusqu'au 1er mai 1926, soit accordée à la dite Joliette Steel Ltd, attendu que la dite compagnie a repris et étendu les opérations de la Joliette Steel Products Ltd, environ un mois après la faillite de cette dernière; 2e Que ce conseil accorde, à partir du 1er mai 1926, toutes les faveurs qu'il pourra à la dite compagnie, soit sous forme de taxe, ou de commutation de taxes donnant à la dite compagnie une communtation de taxes plus large même que celle qui avait été accordée à la Joliette Steel Products Ltd, par le règlement No 353 de ce conseil, à partir du 1er mai 1926.

Le conseil décide d'étudier cette question en comité privé, lundi le 13 décembre courant à huit heures et demie de l'après-midi, pour ensuite discuter toute la question avec les représentants de la compagnie à une séance ultérieure qui sera fixée plus tard.

M. Tancrède St-Georges demande que les permis pour magasin de bière et pour commerce accordée à M. C. P. Chabot et par lui payés lui soient transférés et qu'il puisse continuer le même commerce sous les mêmes permis. M. l'échevin Grenier, appuyé par M. l'échevin Chevalier, propose que cette demande soit accordée. Adoptée.

M. Bélanger informe le conseil que les fournisseurs de lait qui résident en campagne et qui distribuent leur lait dans la ville après avoir payé le permis requis, n'ont pas tous ou plutôt pour la plupart des étables convenables qui leur permettent de pouvoir faire la traite des vaches d'une manière propre et il demande au conseil l'autorisation de faire faire dans les étables les travaux requis. Le conseil croit qu'il vaudrait mieux donner les permis aux étrangers de la ville à des conditions qui seraient spécifiées dans ces derniers, et si le détenteur d'un permis ne se conforme pas aux conditions établies dans son permis, ce permis, pourrait être annulé, et charge l'inspecteur sanitaire d'étudier de nouveau le règlement concernant la matière et de s'entendre avec le secrétaire-trésorier afin d'apporter au dit règlement les amendements nécessaires.

L'inspecteur sanitaire met devant le conseil le fait de M. Dworkin qui prétend que son logement est inhabitable par le fait que la couverture fait eau de toutes parts.

Le maire informe M. Dworkin que le conseil n'a pas à règler lui-même cette question, mais qu'il doit poursuivre son propriétaire pour faire faire les améliorations nécessaires et s'il a besoin, appeler comme témoins, les membres du comité d'hygiène de la ville ainsi que les officiers.

L'inspecteur sanitaire reçoit instruction de donner un avis spécial à toutes les personnes qui peuvent enfreindre les règlements de ce conseil en ce qui a rapport au transport des fumiers dans la ville et de faire rapport au conseil de toute infraction commise après tel avis.

Lecture du rapport des opérations du dispensaire antituberculeux pour le mois de novembre 1926. Déposé aux archives.

M. l'échevin Grenier fait rapport qu'il a acheté deux chevaux au prix de $425.00. Ces chevaux devant être payés après un essai de huit jours.

Sur demande d'instructions, l'inspecteur de la ville est autorisé à faire pelleter et entretenir les trottoirs en hiver des personnes qui ne résident pas dans la ville ou à donner ces trottoirs à des particuliers pour l'entretien de ces trottoirs, et à charger le coût aux propriétaires intéressés. Pour les résidants, ils doivent voir eux-mêmes à l'entetien de leurs trottoirs, et s'ils ne le font pas, l'inspecteur devra les informer qu'il fera faire l'enlevage de la neige à leurs frais et dépens et à leurs risques et périls.

Le conseil discute ensuite de l'opportunité d'atteler trois chevaux sur la grande voiture aux échelles et de remiser la petite voiture. Le chef des pompiers ira à Montréal la semaine prochaine et visitera les stations où l'on se sert de trois chevaux pour sortir les échelles et fera rapport.

Est lu le rapport de M. Camille Bonin sur le résultat des avis adressés le 11 novembre dernier aux propriétaires endettes envers cette corporation pour l'année 1925-1926. Le conseil considere que ce rapport est très satisfaisant et charge le secrétaire-trésorier d'informer les personnes qui ne se sont pas présentées d'avoir à venir payer ou prendre arrangement sans délai, sans quoi l'avis du 11 novembre suivra son cours.

M. l'échevin Mainville fait rapport sur l'achat d'armes pour les constables et M. Forget enquêtera à ce sujet lors de son voyage à Montréal.

M. l'échevin Mainville fait rapport au conseil qu'après entente avec l echef de police, il a décidé qu'à partir de 11 heures du soir, jusqu'au matin un des constables devra être de quart à la station pendant une heure à tour de rôle et que les constables devront rester en fonction jusqu'à cinq heures du matin, mais que par contre il sera donné à chacun d'eux un soir de dimanche toutes les trois semaines à tour de role. Le conseil approuve cette suggestion pour être mise en vigueur jusqu'à nouvel ordre.

SEANCE DU 15 DECEMBRE

Sont présents: Son Honneur le maire J. E. Ladouceur, et MM. les échevins J. M. Bordeleau, G. Chevalier, A. Grenier, J. B. Fontaine, Z. Bellerose et L. H. Read.

Le secrétaire fait rapport qu'il n'y a eu aucune plainte à la liste municipale. Le conseil décide de faire l'examen mercredi prochain.

Le conseil décide d'assurer les instruments de musique de la fanfare municipale.

Est lue une lettre de M. Clarke, informant le conseil qu'il s'occupe d'efaire installer des manufactures dans les villes et que si la ville veut l'employer, la ville trouverait sûrement des bénéfices.

Le conseil décide de demander des références à ce sujet à la ville de Preston.

M. Tabah demande au conseil de canceller son contrat d'électricité. Accordé.

Au Pénitencier

Ce matin le constable V. Simard et le shérif Georges Desroches ont conduit au pénitencier de St-Vincent de Paul, Albert Préville et Frédéric Marquis. Préville est condamné à dix ans de pénitencier, Marquis à cinq ans. Payette, qui fut condamné à cinq ans, ira en Cour d'Appel.

St-Liguori

Vendredi, le 3 décembre avaient lieu les funérailles de M. Prosper Gagnon, décédé à l'âge de 76 ans après une maladie de plusieurs mois soufferte avec la vraie résignation chrétienne.

Le service divin fut célébré par M. le curé Bruyère.

Les porteurs étaient MM. Ernest et Alcide Desjardins, Henri et Joseph Gagnon, Idola Bourgeois, Albert Léveillée.

M. Gagnon laisse dans le deuil son épouse Marie-Louise Brisson, deux filles adoptives: Bernadette Desjardins (Dame Henri Gagnon), Hectorine Lebel (Dame Albert Léveillée), de nombreux parents et amis.

M. Gagnon fut sacristain de la paroisse pendant quelques années et avec lui disparait un des anciens citoyens de cette paroisse, qui fut toujours un chrétien sincère et convaincu, aimant à faire le bien sans ostentation.

Nos sympathies à son épouse et à sa famille.

ACHETONS CHEZ NOUS !

La campagne en faveur de l'achat local et domestique se poursuit et se développe sur un plan méthodique.

Le public commence à en comprendre toute l'importance mais cependant il faudra lutter encore assez longtemps avant d'obtenir le résultat désiré.

Le préjugé qui, chaque année, prive le commerce local, le commerce de la province de Québec, puis le commerce du Canada, de centaines millions de dollars au profit de maisons étrangères est bien enraciné. Il est l'oeuvre d'une vieille habitude et on le tuera pas en quelques semaines. C'est pourquoi il est utile, nécessaire de revenir aussi souvent sur le même sujet.

Car, après tout, le progrès du pays dépend non seulement de l'agriculture mais aussi en grande partie de son commerce et de ses industries.

La préférence qu'il faut accorder, au commerce, y compris l'agriculture, se divise en trois parties:

Préférence aux produits de la localité;

Préférence aux produits de la province;

Préférence aux produits du pays.

De prime abord les deux premiers articles de ce programme semblent être un mouvement intéressé, quelque peu égoiste, mais tel n'est pas le cas.

Charité bien ordonnée commence par soi-même. Mais il y a plus et beaucoup plus. Il ne s'agit pas de l'intérêt de quelques-uns, mais de tous par répercussion.

Dans le développement industriel et commercial de tout le pays, le gouvernement vise sans doute à la conquête des marchés étrangers, mais il doit avant tout s'assurer du marché domestique. C'est par cela que la barrière tarifaire existe. Les industries, défendues contre une concurrence trop forte et souvent déplorable, donnent du travail. L'artisan qui a d utravail est un meilleur acheteur. Le marchand profite du fait que l'ouvrier a du travail. Il vend plus et en vendant plus il a besoin de plus d'aide.

Rien n'est curieux comme cette solidarité qui nous lie tous dans le domaine de la vie économique. Notre interdépendance mutuelle est quelque chose de vraiment remarquable.

Puisque sur la question du tarif on semble destiné à rester dans le statu quo pour quelque temps, avec le danger encore à craindre d'un changement à la baisse, le public doit alors solutionner le problème lui-même en accordant toujours la préférence aux produits canadiens.

Chaque année des millions de dollars de la province de Québec, et une somme énorme du reste du pays, prennent la route des Etats-Unis. De plus ces achats à l'étrangers se font toujours au comptant quand ce n'est pas sur paiement à l'avance, avantage que très souvent l'on n'accorde pas aux marchands ou aux industriels du Canada.

Une augmentation du commerce domestique, tant local que général, apporterait une demande supplémentaire de main-d'ouvre de toutes catégories, dans les villes et dans les campagnes.

Comment nourrir les poules

POUR AVOIR DES OEUFS

Le mélange de grain doit être le suivant:

100 lbs d'avoine,
100 lbs de blé,
100 lbs de maïs jaune cassé.

On peut remplacer le maïs par du sarrasin jusque dans la proportion de 25 p. c.

A des grosses poules, on donne 2 pintes de ce mélange par 25 poules; à des Leghorn, 2 pintes par 30 poules par jour.

Ce grain est servi dans la paille, 1-3 de la quantité le matin et 2-3 le soir.

Moulée sèche

On doit constamment tenir de la moulée sèche à la disposition des volailles dans des trémies.

Cette moulée doit être composée du mélange suivant:

100 lbs de moulée d'avoine,
100 lbs de gru,
100 lbs de son,
100 lbs de moulée de blé d'Inde,
40 lbs de farine de viande moulée fine
2½ lbs de sel ordinaire très fin.

Repas du midi.

Le midi on donne une pâtée très épaisse avec le même mélange de moulée auquel on ajoute 1½ once d'huile de foie de morue à l'eau dont on se sert pour la pâtée. On sert pour que le repas dure 15 à 20 minutes. (Il faut deux cuillerées à soupe pour faire une once).

Dans les trémies.

Il faut tenir constamment dans les trémies du charbon de bois, des écailles d'huitres, du gravier et de la farine de viande grossière.

Eau

On sert de l'eau dégourdie dans des abreuvoirs en tôle galvanisée ou en granit tout près des trémies à moulée.

On doit fournir des légumes tous les jours.

Autres soins.

Nettoyez le dessous des juchoirs tous les jours.

Tenez continuellement 5 à 6 pouces de paille sur le plancher et renouvelez tous les 15 jours.

Tous les mois, purgez les poules en donnant 1 lb de sel à medecine par 100 poules.

Fournissez un bain de sable sec.

En hiver, désinefctez les juchoirs tous les 15 jours.

Renouvelez les nids quelquefois par année et mettez alors un peu de chaux sur le plancher et dans les nids.

La journée naturelle ou artificielle ne doit pas durer plus de 12 heures.

Anthime CHARBONNEAU,
Ingénieur-Agricole.

POUR L'AGRICULTURE

Conseils Pratiques

Congrès mondial d'aviculture

Le professeur Alessandro Brizi, Directeur général de l'Agriculture, à Rome, a été nommé président du Comité national qui s'occupe de la participation de l'Italie au Congrès mondial d'Aviculture devant être tenu à Ottawa du 27 juillet au 4 août 1927. Font aussi partie du Comité le professeur Comm. Antonio Pirocchi, de l'Ecole royale supérieure d'Agriculture, à Milan; Comm. Dante Marchiori, président de la Station royale d'expérimentation avicole, à Rovigo; le professeur Cav. Uff Alessandro Ghigi, directeur de la Station royale d'expérimentation avicole, à Rovigo; le professeur Comm. Nello Fotticchia, inspecteur général des Services techniques de l'Agriculture, à Rome; et Carlo Pacchetti, président de l'Institut national d'Elevage des Lapins, à Alessandria.

* * *

Le Comité central d'Aviculture de la Pologne s'occupe de la représentation nationale de ce pays au Congrès mondial d'Aviculture. Le comité national choisi à cette fin se compose de Maurice Trybulski, de Varsovie, professeur d'Aviculture, présitent du Comité central d'Aviculture et éditeur du "Polski Drob"; Eugène Stuermer, de Varsovie, vice-président du Cercle d'éleveurs de Volailles de Races étrangères; Gustave Reinhardt, de Grodno, président de l'Union des Aviculteurs; Bronislav Chacharowski, re Poznan, Inspecteur avicole à la Chambre d'Agriculture; Joseph Victorini, Inspecteur avicole au "Towarzystwo Gospodarskie", directeur d'une Société coopérative s'occupant de la vente des oeufs à Lwow, et Etienne Kopec, professeur à l'Institut des Sciences, à Pulawy. Des vues cinématographiques spéciales du système avicole adopté en Pologne seront préparées, et montrées à Ottawa du 27 juillet au 4 août 1927, à l'Exposition mondial d'Aviculture.

* * *

M. Ray S. Peck, directeur du Bureau de Vues cinématographiques du Gouvernement canadien, a été nommé président du Comité des Vues cinématographiques du Congrès mondial d'Aviculture ,qui sera tenu à Ottawa du 27 juillet au 4 août 1927. Deux théâtres de vues cinématographiques seront aménagés au terrain de l'Exposition du Congrès, et aux programmes figureront tous les films soumis par les Comités nationaux du Congrès. Les délégués pourront y voir la série de vues cinématographiques du Gouvernement canadien intitulée: "Une tournée au Canada".

* * *

Des hommes de science, aviculteurs pratiques, marchands et autorités sur les conditions mondiales, prépareront des mémoires à l'occasion du Congrès mondial d'Aviculture qui sera tenu en Canada, à Ottawa, du 27 juillet au 4 août 1927. Ces mémoires seront présentés par les représentants des pays suivants: Etats-Unis, Angleterre, Ecosse, Nord de l'Irlande, Belgique, Danemark, Pays-Bas, Espagne, Allemagne, Italie, Russia, Latvio, Finlande, Australie, Sud-Africain, Brésil, Pérou, République de Saint-Domingue, Colombie, Equateur, Philippines, Barbade, Inde, Pologne, Est-Africain hollandais et Canada.

L'indigestion chez le cheval

Fréquente à l'époque des forts travaux, l'indigestion stomacale résulte de l'absorption rapide d'une trop grande quantité d'aliments et principalement d'avoine.

Le son donné à l'état sec provoque souvent l'indigestion stomacale, lorsqu'il est avalé sans avoir été suffisamment imprégné de salive. Le son, en ffet, lorsqu'il arrive dans l'estomac, absorbe les liquides qui s'y trouvent, il se gonfle, augmente de volume, dessèche l'estomac et parvient à le dilater et à le distendre au point de le rendre atone, c'est-à-dire incapable de se contracter pour chasser son contenu alimentaire du côté de l'intestin.

L'avoine, le blé, la farine d'orge, les pailles menues, les balles de graminées absorbées en trop grandes quantités, peuvent agir comme le son et occasionner l'indigestion gastrique.

Symptômes

Peu de temps après le repas, l'animal paraît d'abord inquiet, lourd, il s'éloigne de la mangeoire et refuse toute nouvelle nourriture. Puis apparaissent des signes de coliques, le malade gratte le sol, sa respiration devient accélérée, il se couche avec précaution.

Si on le fait lever et marcher, il tient la tête baissée, les membres traînent sur le sol, les articulations se plient difficilement, les reins sont raides et voussés. La bouche est sèche et pâteuse. Le cheval baille fréquemment, sa face se plisse et prend un aspect grippé.

Il baille, fait entendre des éructations fréquentes et est atteint de nausées parfois suivies de vomissements.

Gravité

L'indigestion stomacale se termine par la guérison ou par la déchirure de l'estomac.

Diagnostic

Il est toujours facile de conclure à une indigestion stomacale, lorsque des coliques surviennent quelques instants après le repas ou lorsque le renseignements permettent de savoir exactement et la nature et la quantité des aliments ingérés par le cheval.

Les coliques sint assez légères et permettent de ne pas confondre cet accident avec les diverses affections intestinales qui s'annoncent toujours par des coliques très violentes.

On ne confondra pas avec l'indigestion intestinale qui s'annonce par du ballonnement du ventre et des flancs et par des bruits intestinaux très forts que l'on entend très bien en appliquant son oreille contre les flancs du malade.

Les signes les plus certains d'indigestion stomacale sont l'éruction, c'est-à-dire la production de rots, les nausées et le vomissement.

L'accident est très grave, car la difficulté du vomissement chez le cheval, occasionne la déchirure de l'estomac.

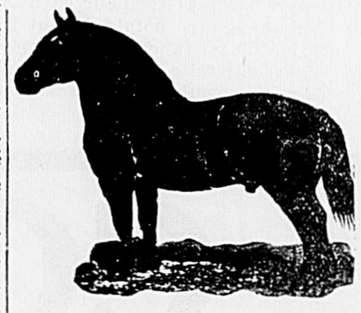
L'estomac ne pouvant évacuer son contenu par le haut se rompt sous les efforts de vomissement; c'est alors la mort certaine.

L'indigestion stomacale, causée par le blé ou le son, est la plus grave de toutes.

Traitement

Administrer des breuvages excitants destinés à exciter la contractibilité de lestomac, et pour faciliter l'évacuation de son contenu soit vers l'intestin, soit vérs la bouche par le vomissement.

Infusions de thé, de café, de menthe, de mélisse, etc., additionnées d'eau-de-vie. Les infusions aromatiques abondantes ont non seulement l'avantage de provoquer les contractions de l'estomac, mais encore de ramollir les matières alimentaires qui y sont tassées, de les liviser et de les aider ainsi à sortir plus facilement de l'estomac.



Chevaux à vendre

Pesanteur de 1000 à 1300 livres, très aptes pour les travaux de la terre. S'adresser à

Tél. 342

J. P. Richard.

90 St-Charles Borromé,
Joliette.
7 oct. 2 mois

Ernest Hébert, C. R. — Rosario Bonin, B.A.LL.B.

HEBERT & BONIN

Avocats et Procureurs

No 38 Rue Notre-Dame,
BLOC STEINBERG
TEL. 120

Loi civile et criminelle.
Collection Commerciale

Succursales: Montréal, Joliette
Shawinigan Falls.

POUR VOS YEUX

Consultez le Spécialiste

R. D. OUELLETTE, O.O.D.

Lunettes de tous les prix.
Verres de première qualité,
Jours de Bureau: Vendredi et Samedi
TEL. 206
19 Rue St-Paul, Joliette

Tél. 90

Jean Lucien Thériault

Gérant de district
District manager

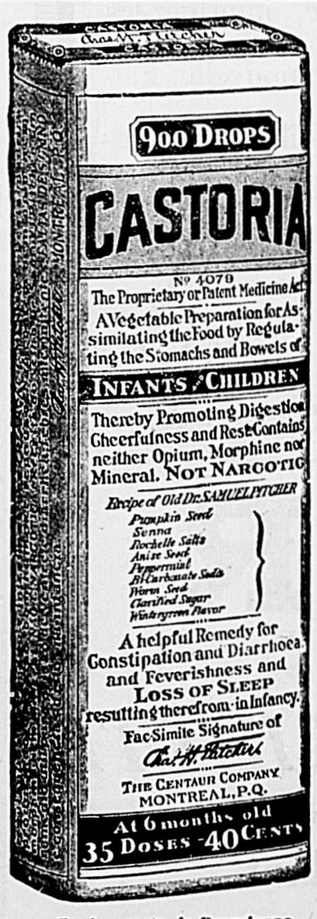
The Imperial Life Assurance Co. of Canada

34 RUE DE LANAUDIERE, JOLIETTE

20 MINUTES

Cela suffit:—Votre mal de tête aura disparu, vingt minutes après avoir pris une tablette ZUTOO.
Une de ces petites tablettes, sûre et aussi inoffensive que le soda—arrête tout mal de tête en l'espace de vingt minutes.
Mieux que cela encore, si vous avez le soin de prendre une tablette ZUTOO, dès que vous constatez que vous allez avoir mal à la tête, cela vous en préservera—le détruira en germe.

Vous n'aurez pas mal à la Tête.



Copie exacte de l'enveloppe

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants.

Les Mères Savent Que le Véritable Castoria

Porte Toujours la Signature de

Chas. H. Fletcher.

En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans

CASTORIA

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

AVIS PUBLIC

La Commission des Liqueurs de Québec informe le public que les demandes de permis pour l'année 1926-1927 seront reçues au Bureau de Montréal, Place-des-Patriotes, et au Bureau de Québec, angle des rues Dalhousie et St-André, jusqu'au 31 décembre 1926 inclusivement. Aucune demande présentée après le 31 décembre 1926 ne sera considérée. Le public est prié de noter que ce règlement sera rigoureusement observé.

LA COMMISSION DES LIQUEURS DE QUEBEC

St-Calixte

(De notre correspondant)

Décès. — Mercredi, le 1 décembre, était inhumé dans le cimetière de St-Calixte, Joseph, René, Gaétan Duval, âgé de 4 mois, enfant bien-aimé de M et Mme Odilon Duval, née Blanche Robert. Etaient porteurs :MM. Robert Duval, Germain Simard, Léopold Lecompte, Gérald Houle.

* * *

Excellence en classe

Ecole du village

6e année: Lucile Chevigny	82
5e année: Aline Lacroix	80
4e année: Maria Lacasse	75
3e année: Florence Lachance	70
2e année: Adéline Crépeau	71
1e année: Armedine Lacroix	68
Cours. Prép.: Lucia Duval	60

Ecole du 4ième rang

6e année: Alfred Villemaire	82
5e année: Adrienne Crépeau	76
4e année: Joseph Leclerc	63
3e année: Jeanne Leclerc	64
2e année: Hélène Lépinaitis	98
1e année: Cath. Kolodenschuk	99
Cours Prép.: J. Kolodenschuk	95

Ecole du 6ième rang

5e année: Aline Duval	81
4e année: Rolland Therrien	75
3e année: Victorine Macoul	78
2e année: M.-Laure Therrien	75
1e année: Hélène Macoul	72
Cours pérp.: Alph. Macoul	70

Ecole du 8ième rang

3e année: Anny Wyard	81
2e année: Olgo Dzikowski	64
1e année: St. Bednarski	63
Cours prép.: Bron. Bednarski	50

Ecole du 10ième rang

5e année: B. Courtemanche	99
4e année: Ph. Lucaouski	97
3e année: Arm. Duquette	98
2e année: Joseph Beaudry	94
1e année: Armand Labelle	90

* * *

M. Paul-Emile Duval est parti pour un voyage de quelques semaines à Port Alfred dans la région du lac St-Jean.

Volailles Abattues

Pour obtenir les plus hauts prix, expédiez vos volailles abattues à la Coopérative Fédérée le plus tôt possible avant Noël.

Coopérative Fédérée de Québec

114, rue St-Paul-Est, Montrèal.

Réflexions à noter

Si je suis maintenant un homme nouveau; si je puis entrevoir la vie sous un côté plus encourageant; si je puis compter sur mes forces pour travailler, c'est grâce à l'heureuse inspiration que j'ai eue d'employer les

PILULES MORO

pour augmenter ma résistance, stimuler les fonctions de mon estomac, améliorer celles de mes reins et assurer ma santé. Telles sont les réflexions d'un homme qui, autrefois déprimé, affaibli, s'est traité avec les Pilules Moro. Nous en avons un autre exemple dans le cas de M. Napoléon Foucault qui dit:

"Depuis l'âge de quarante ans environ je me sers des Pilules Moro quand mes forces se sont amoindries et que le travail me devient trop pénible et ce n'est jamais en vain. Elles ont toujours la même efficacité que lorsque je les ai employées pour la première fois, alors que j'étais voyageur de commerce et que les misères du métier, telles que repas irréguliers, sommeil insuffisant, variations de température usaient vite ma résistance et m'exposaient à des troubles de reins. C'est encore aux Pilules Moro que je dois les forces dont j'ai besoin aujourd'hui pour mon travail quotidien". **M. Napoléon Foucault, Bromptonville, P. Q.**

M. N. Foucault

CONSULTATIONS GRATUITES aux hommes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaits des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

10-14 *En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.*

COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 1570, St-Denis, Montréal.

Dr PHILIPPE PANNETON

Spécialiste des maladies des yeux, des oreillse, du nez et de la gorge.

Assistant à l'hôpital Notre-Dame de Montréal; pendant trois ans dans les services des hôpitaux français.

Consultation tous les samedis, de 10 heures à ,4 à l'hôpital Saint-Eusèbe de Joliette.

Adresse à Montréal: 3553, Avenue du Parc.

HENRI GEOFFRION — JACQUES FICHET — HORACE PERODEAU

GEOFFRION & CIE

VALEURS DE PLACEMENTS

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market

Les ordres peuvent vous être transmis par téléphone ou télégraphe, à nos frais.

101, rue Notre-Dame Ouest
Tél. MAin 3268
MONTREAL

18, rue Elgin
Tél. QUeen 1010
OTTAWA

Ste-Elisabeth

(De notre correspondant)

Quoiqu'un peu en retard, il nous serait impossible de laisser passer sous silence la belle soirée du 30 novembre dernier... Nos sincères félicitations et nos remerciements aux amateurs Joliettains qui nous ont réjouis par leurs talents tout en nous procurant l'occasion de faire l'aumône.

* * *

Vendredi soir dernier: Inauguration de six lampes électriques à la gare du Canadien National.

* * *

M. et Mme Charles Rolland, de Montréal étaient en promenade chez le Dr C. Desrosiers, ces jours derniers.

* * *

M. C.-Auguste Magnan, chez son père le Dr J.-A. Magnan.

* * *

M. Olivier Gadoury, M. D., Mme Gadoury et M. Deshaies, architecte de Montréal en visite chez M. Théodore Gadoury.

* * *

M. et Mme Bertrand Pelland recevaient, dimanche dernier, la visite de plusieurs parents de Montréal et de Mlle C. Allard de Berthierville.

* * *

Mlle A. Beaupré, de Joliette, de passage à Ste-Elisabeth, lundi, chez Mme C.-V. Simard.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

DEPUIS LE 26 SEPTEMBRE

LA SEMAINE
Laissent Joliette

No 18.—6.42 p. m. pour St-Jérome et stations intermédiaires.

No 16. — 7.16 p. m., pour Rivières à Pierre et stations intermédiaires. Fait raccordement à Rivière à Pierre pour Chicoutimi, et à Hervey tous les jours, excepté le samedi pour l'Abitibi.

No 205. — 6.45 a. m., tous les lundi, mercredi et vendredi, un train mixte quitte Joliette pour St-Jérôme, Hawkesbury, arrête à toutes les stations intermédiaires et fait raccordement à Hawkesbury pour Ottawa.

No 17. — 7.50 a. m., tous les jours, excepté le dimanche pour Montréal et les stations intermédiaires; fait raccordement à l'Epiphanie pour Rawdon.

No 15. — **8.56 a. m., tous les jours, même le dimanche, pour Montréal direct.**

No 10. — 10.55 a. m., tous les jours excepté le dimanche, pour Shawinigan Falls, Grand'Mère et Québec et les stations intermédiaires.

No 9. — 4.05 p. m., pour Montréal et les stations intermédiaires, fait raccordement à l'Epiphanie pour Rawdon.

DIMANCHE SEULEMENT

Laisse Joliette

No 15. — 8.56 a. m., pour Montréal direct.

No 117. — 7.15 p. m., pour Montréal et les stations intermédiaires.

LAISSENT MONTREAL

Tous les jours moins le dimanche à l'exception du train No 16.

No 10 —Laisse Montréal à 9.30 a. m., pour Joliette, Québec et les stations intermédiaires.

No 16. — **Laisse Montréal à** 6.15 p. m., direct pour Joliette même le dimanche, pour Garneau et Rivière à Pierre, wagons-lits, tous les jiurs, excepté le dimanche.

No 18. — 5.10 p. m., tous les jours, excepté le dimanche, pour St-Jérôme et les stations intermédiaires.

No 118.—9.30 a. m. Le dimanche seulement pour Shawinigan Falls, Grand'Mère, Garneau et les stations intermédiaires.

LA SEMAINE

Arrivent à Joliette

No 90. — 7.45 a. m. Tous les jours, excepté le dimanche, de St-Jérôme et les stations intermédiaires.

No 15.—8.56 a. m. Tous les jours excepté le dimanche de Rivière à Pierre, Garneau, Shawinigan Falls, Grand'Mère et les stations intermédiaires.

No 9. — 4.00 p. m. Tous les jours, excepté le dimanche, de Québec et les stations intermédiaires.

No 10. — 10.55 a. m., tous les jours excepté le dimanche de Montréal et les stations intermédiaires.

No 206. — 3.50 p. m. Tous les mardi, jeudi et samedi, un train mixte de Hawkesbury, St-Jérôme et les stations intermédiaires.

No 18. — 6.45 p. m. Tous les jours, excepté le dimanche de Montréal et les stations intermédiaires.

No 16. — 7.16 p. m. Tous les jours, de Montréal direct.

DIMANCHE SEULEMENT

Arrivent à Joliette

No 118.—10.55 a. m. Le dimanche seulement, de Montréal et les stations intermédiaires, pour Joliette.

Pour toutes informations s'adresser à l'agent de billet.

C. G. MACPHERSON.

Tél. Bureau 115.

PACIFIQUE CANADIEN

Les trains circulent comme suit:

(HEURE SOLAIRE)

LA SEMAINE SEULEMENT

Départ à destination		Arrive à destination
	Arrivent à Joliette	
6.00 a. m.	De St-Gabriel	7.00 a. m.
7.30 a. m.	De Montréal	9.20 a. m.
8.20 a. m.	De Montréal	10.15 a. m.
9.15 a. m.	De Montréal, Windsor	11.10 a. m.
7.45 a. m.	De Québec	12.10 p. m.
2.45 p. m.	De St-Gabriel	3.34 p. m.
3.15 p. m.	De Berthier	4.10 p. m.
3.30 p. m.	De Montréal	5.30 p. m.
5.15 p. m.	De Montréal	7.14 p. m.
	DEPART DE JOLIETTE	
7.00 a. m.	Pour Montréal	8.55 a. m.
9.30 a. m.	Pour Berthier et Trois-Rivières, local	1.20 a. m.
10.25 a. m.	Pour Québec, (Rapide)	2.00 p. m.
11.25 a. m.	Pour Montréal	1.20 p. m.
12.10 p. m.	Pour St-Gabriel	1.05 p. m.
3.34 p. m.	Pour Montréal, local	5.40 p. m.
4.13 p. m.	Pour Montréal, rapide	6.15 p. m.
5.55 p. m.	Pour Montréal, local	8.15 p. m.
5.55 p. m.	Pour Québec, rapide	9.45 p. m.
7.14 p. m.	Pour St-Gabriel	8.10 p. m.

LE DIMANCHE SEULEMENT

	Arrivent à Joliette	
9.55 a. m.	De Lanoraie	10.15 a. m.
9.15 a. m.	De Montréal, Windsor	11.10 a. m.
9.45 a. m.	De Montréal, Viger	11.45 a. m.
3.30 p. m.	De Montréal, Viger	5.30 p. m.
6.10 p. m.	De St-Gabriel	7.05 p. m.
	DEPART DE JOLIETTE	
10.25 a. m.	Pour Québec	2.00 p. m.
11.45 a. m.	Pour St-Gabriel	12.45 p. m.
4.13 p. m.	Pour Montréal, rapide	6.15 p. m.
5.55 p. m.	Pour Québec, rapide	9.45 p. m.
7.05 p. m.	Pour Montréal	9.10 p. m.

J. E. POIRIER.

NOTES LOCALES

FIANCAILLES. — Le jour de Noël, auront lieu à Montréal, les fiancaille de M. Victor Lafortune, notaire, de Joliette, avec Mlle Lucienne Archambault, de Montréal.

M. LE CH. CLAIROUX. — Nous apprenons avec plaisir que l'état de M. le chanoine Clairoux, curé de Berthier, qui ne manquait pas d'être inquiétant il y a quelques jours, s'est sensiblement amélioré. Transporté à l'Hôpital St-Eusèbe, jeudi dernier, le vénérable malade n'a cessé de prendre du mieux depuis cette date.

POURQUOI envoyer votre argent à l'étranger pour l'achat de vos habits et merceries. Quand vous pouvez les acheter ici à Joliette à meilleur marché qu'ailleurs.

chez **AA. Boucher & Fils,**
12 Place Lavaltrie, Joliette.

RADIO
A CINQ LAMPES
"STANDARDINE" $75
D'un océan à l'autre.—Sans aucune exagération
400 installés à l'hotel Biltmore de New-York
D. X. Engineering & Sales Co. Ltd.
20, rue BLOOR ouest, TORONTO.

LOGEMENT A LOUER. — Magnifique logement à louer 49 St-Charles Borromée en face du Seminaire, système de chauffage, cause: démenagement en dehors de Joliette. Louera à des conditions avantageuses. S'adresser à M. R. Racette, chez Jos. Dufresne, Limitée. 26 a. j. n.o.

CHARBON. — E. Bolduc, marchand de charbon, annonce au public qu'il vend toujours le meilleur charbon à Joliette. Il est le seul agent de la maison The Hart & Adair Coal Co., où s'approvisionnent toutes les communautés de Joliette, sachant que cette maison vend la meilleure marque et la plus économique.

AVIS

M. Alexandre Rivest, avocat, informe toutes les personnes qui ont des rentes seigneuriales à payer à la Succession De Lanaudière de s'adresser à son bureau au No 23, rue Manseau, Joliette.

TRANSACTION. — M. Emilien Lafortune, employé de la Joliette Steel, vient d'acheter la propriété de M. Chaput, marchand de fer. Cet immeuble, qui est situé sur la Place Bourget, à côté de l'épicerie L.-Z. Magnan, renferme des locaux pour deux magasins et 3

VOS YEUX
PRENEZ SOIN DE VOTRE VUE
CONSULTEZ
EMILE PREVOST
Spécialiste
Optométriste et Opticien
Choix de lunetterie des plus complets
26, RUE ST-PAUL,
JOLIETTE

ANIMAUX AYRSHIRE. — A vendre animaux ayrshire, 1 taureau d'un an, 2 taures de 2 ans, et veaux de l'année. Troupeau accrédité. S'adresser à Arsène Valois, St-Barthélemy, Co. de Berthier, P. Q. 11 n. j. n. o

M. T. ST-GEORGES, épicier, successeur de C.-P. Chabot, est heureux de solliciter votre patronage. Toute commande que vous lui donnerez sera grandement appréciée. Toujours en magasin, foin, gru, son, etc.

T. ST-GEORGES.
Tél. 125
Coin St-Viateur et Place Ste-Marie
Joliette.

DURANT TOUTE L'HIVER. — J'aurai à vous offrir en vente, le charbon qu'il vous faudra et cela à des prix absolument bas. Que vous ayez à me donner une petite ou une grosse commande, téléphonez-moi et je me ferai un devoir de vous l'expédier de suite.

Alfred BEAUDRY,
110 St-Viateur, Joliette.
Tél. 201.
16 d. j. n. o.

CARTES DE VISITE. — Pensez dès maintenant à vos cartes de visite pour le temps des fêtes. Nous avons en magasin de beaux modèles en toile ou ivoirine.

DISPENSAIRE

ouvert tous les lundis à 3 heures p. m., et tous les jeudis à 7 ½ p. m., au No 37 Place Lavaltrie. Les examens aux Rayons X et les consultations sont gratuitement donnés au public. La tuberculose et le choléra infantile sont deux fléaux que le dispensaire s'applique à combattre. Ce dispensaire est pour toute la région comprenant les quatre comtés de Joliette, Montcalm, Berthier et l'Assomption.

Dr Paul LAMARCHE,
directeur.

A OTTAWA. — M. J.-J. Denis, M. P., et sa sténographe Mlle Albertine Déziel, sont actuellement à Ottawa pour la session.

A MONTREAL.—M. Moise Forget, chef de notre brigade des pompiers, est allé à Montréal, aujourd'hui, pour voir le chef Gauthier. Il est question de mettre trois cheveaux sur la voiture des grandes échelles.

POUR L'IDEE. — Afin de savoir où vous devez vous adresser pour vos cadeaux des Fêtes, les lecteurs sont priés de prendre connaissance de l'annonce de M. J.-Armand Lachapelle, bijoutier. 16 d. 1 fs

UN ESCOMPTE de 10, 20 et 25% vous sera donné pour argent comptant, sur tous vos achats d'habits et pardessus en couleur.

Ca vaut la peine, profitez-en. Un seul prix, argent comptant.

chez **AA. Boucher & Fils,**
12 Place Lavaltrie, Joliette.

Tél. Bur. 524 Tél. Rés. 564
VICTOR LAFORTUNE
B.A. LL.B.
NOTAIRE
Placement d'argent sur hypothèque et débentures.
Administration de propriétés, règlement de successions etc, etc.
Bureau:
Edifice Banque Royale du Canada, 55, Notre-Dame
Résidence:
98, rue St-Thomas,
Joliette, P. Q.

N'OUBLIEZ PAS que notre vente spéciale à réduction se continue afin de permettre à tous d'en profiter.

chez **AA. Boucher & Fils,**
12 Place Lavaltrie, Joliette.

MODISTE. — Les dames et les demoiselles, auront entière satisfaction en confiant la confection de leurs robes, costumes, manteaux à **Madame Antonio Cormier, 168,** rue Notre-Dame, Joliette. Prompte livraison assurée. 16 d. 1 fs.

CLAVIGRAPHE. —A vendre un bon clavigraphe Remingtong portatif, en bon ordre et d'une vacoup servi. S'adresser à l'Action Populaire ou chez René Martin, libraire, Joliette. 11 n. j. n. o

GRATUITEMENT. — Cendres de charbon données gratuitement. S'adresser aux Fournaux à chaux. 11 f. j. n. o.

Tél. 542 B. P. 373
Max. Perrault, LL.B.
AVOCAT
Loi civile et municipale
Collection commerciale et criminelle
Bureau en haut du Restaurant Stavros et même porte d'entrée que pour celui de J. C. Perrault
69, RUE NOTRE-DAME,
JOLIETTE

A VENDRE. — Poêle fournaise, peu usagé, bon marché. S'adresser à A. Cormier, 168 Notre-Dame, Joliette.

AVIS AUX CULTIVATEURS. — La Laiterie de Joliette recevra tout l'hiver le lait et la crème et paiera comme toujours, le plus haut prix du marché. 18 n. 7 fs

LAIT, BEURRE, CREME. —La Laiterie de Joliette informe le public qu'elle a toujours a vendre du lait, du beurre et de la crème à fouetter, et qu'elle en fait la livraison à domicile. Attention particulière aux commandes par téléphone: 165. 18 n. 7 fs.

A VENDRE. — Terre à vendre, chevaux, foin, grain. S'adresser à Ernest Leblanc, coin de Lanaudière et St-Paul, Joliette. 18 n. 4 fs

Le remède du foyer pendant 45 ans. M. Z Madsen de Viborg, S. D. qui a maintenant 76 ans écrit: "Le Novoro du Dr Pierre a été notre remède de famille pendant les 45 ans que nous avons habité notre propriété. Nous avons élevé une famille de 7 enfants et n'avons eu ni mort ni maladie sérieuse à notre foyer. Ma femme qui a 73 ans attribue cela au Novoro. Nous sommes tous deux en bonne santé". Cette médecine végétale éprouvée par le temps est devenue le docteur de la famille dans des milliers de foyers. Ce n'est pas un article de droguiste. Le Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Wahington Blvd., Chicago, Ill., le fournit directement à la clientèle.

Livré exempt de douane au Canada.

PACIFIQUE CANADIEN

NOEL ET JOUR DE L'AN

Dimanches, les 26 décembre 1926 et 2 janvier 1927, le train entre Joliette et Lanoraie fera un voyage additionnel. Départ Lanoraie à 6.40 p. m., de Joliette 7.45 p. m. Raccordement à Lanoraie avec trains de Trois-Rivières, 6.35 p. m., de Montréal, 6.20 p. m. de Québec. 16 d. 2 fs

"Aiglon" vainqueur

Dimanche le 12 courant, le club "Aiglon" très bien connu dans nos associations sportives de Joliette, a remporté une de ses plus brillantes victoires qu'il aura à enregistrer dans ses annales de gouret depuis son inauguration.

Le club "Aiglon", bien déterminé à travailler ferme, pour une victoire éclatante ou une défaite loyale, a réussi par son travail ardu et raisonné à baisser le drapeau que les Chevaliers de Colomb avait à bon droit hissé à la fin de la saison 1925-26.

Une assistance de pas moins de 200 personnes dut témoin d'une des plus belles exhibitions de gouret jumais vue à Joliette, et il va s'en dire que l'animation régna durant toute la partie. De chaque coté l'on y remarquait une animation éclatante et lorsque un des clubs avait l'adresse d'enregistrer un point il était acclamé par une très grande ovation.

Mentionnons M. Alb. Beaulieu du club "Aiglon" qui a su très bien démontrer son grand idéal et sa grande précision dans ses lancers, il a enregistré pour sa part trois des quatre points durant la partie. L'assistance très animée et très satisfaite de son bon travail a bien voulu donner une petite leçon de grammaire après l'enregistrement de son 3eme point en épelant au long son NOM

La plus grande harmonie règna durand toute la partie, et à part quelques punitions qui n'étaient que des oublis forcés le jeux fut d'une régularité et d'u. adresse sans pareilles.

Outre M. Beaulieu pour le club Aiglon, un joueur qui fut très bien apprécié par le public admirateur, fut le jeune centre M. Tellier qui promet certainement beaucoup, pour le succès dans les parties à venir comme il a participé en grande partie à la victoire de dimanche passé.

Tous les joueurs en général furent très solides, et permettez-nous de signaler les descentes sensationnelles de la défense du club Aiglon, M. Flamand ainsi que le jeux clairvoyant de Bacon des C. de C.

Le club Aiglon tient à remercier les propriétaires du rond, du bon acceuil qu'ils leur ont donné et la manière si courtoise dont ils ont été reçus et espère qu'à l'avenir, avec le soutient des amis, et l'encouragement du public, le sport dans Joliette sera comme il devrait tre dans une ville aussi populeuse et aussi bien localisée.

a og mof mof m

Le Séminaire bat l'Aiglon

Dimanche prochain, le Sémianire vs Chevaliers de Colomb.

La saison froide est revenue et avec elle s'est réorganisé le sport du gouret au Séminaire. La première équipe s'est formée, et elle compte encore cette année de vaillants lutteurs.

La direction de l'équipe est ainsi composée:

Président honoraire: R. P. Simon Perreault, c. s. v., préfet de discipline.

Président: Germain Tellier,

Gérant: Emile Couture,

Capitaine: Ls-Ph. Laporte.

Avec une semblable direction, le club se compte assez fort.

Mercredi, le 8 décembre, le "Séminaire" rencontrait la fameuse équipe de l'"Aiglon"; c'était la deuxième partie. M. l'abbé R. Ducharme mit la rondelle au jeu. Les deux équipes se mirent immédiatement à l'oeuvre et la partie paraissait devoir être très chaudement disputée. — Mais dès le commencement, Laporte fit une sensationnelle course et lança à Ricard devant le filet adversaire et Ricard tira dans le filet. Ce fut une déception pour l'Aiglon et quelques minutes plus tard, Laporte enregistra un second point. — Barrette se mit de la partie et compta un troisième point en tirant du centre de la glace. C'était au tour des adversaires, alors Sauvageau compta pour l'Aiglon. Et la première période se termina.

Dans la deuxième période, Tellier compta deux fois pour l'Aiglon, et le Séminaire ne fit rien.

Dans la troisième période, qui fut raccourcie par un malentendu entre les chronométeurs, Ricard compta une fois et Laporte de son côté additionna 2 points au résultat. — Alors la partie se termina par un score de 6 à 3 en faveur du Séminaire.

L'Aiglon paraissait bien tenace, mais il lui a fallu plier sous les attaques du Séminaire. C'est donc dire que l'équipe du Séminaire est assez forte et se croit en mesure de donner du vrai sport. Le club a joué avec ensemble et c'est ce qui fit sa force. Le Séminaire remercie le club visiteur.

Alignement des équipes

Séminaire		Aiglon
St-Georges L.	buts,	Gauvreau
Couture E.	déf.	Chevalier E.
Barrette G.	déf.	Sauvageau O.
Ricard J.	centre	Tellier J.
Laporte Ls.-Ph.	aile	Beaulieu
Lemay A.	aile	Gervais
Roy H.	subs	Payette
Paquin	subs.	Flamand
		Thériault

Arbitre: Léo Clermont.

DIMANCHE PROCHAIN

Dimanche, le 19 décembre, les Chevaliers de Colomb rencontreront l'équipe du Séminaire.

La partie promet d'être des plus contestées.

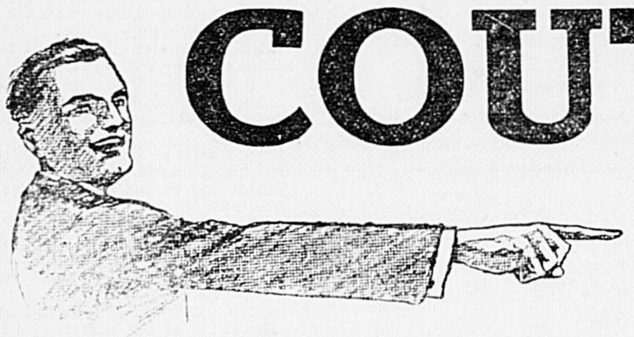
Venez en foule!

L'Action Française

(Suite de la première page)

Bien Public, le R. P. Ph. Fafard, c. s. v., d'Outremont; MM. Dr Jules Dorion, J.-C. Magnan, agronome, H. Bernard, A. Bastien R. Chaloult, des représentants des Frères des Ecoles Chrétiennes, des Frères de l'Instruction chrétienne, des Clercs de St-Viateur, etc.

COUTE QUE COUTE !!



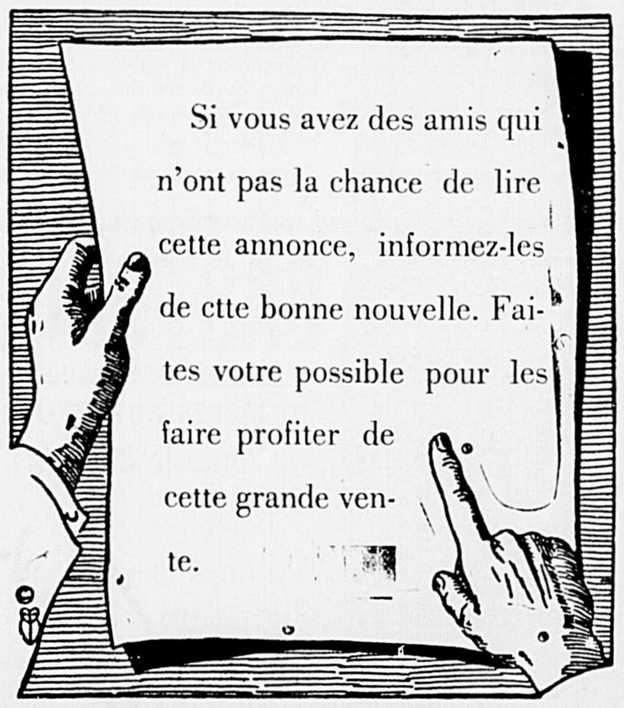
Il nous faut vendre toutes nos marchandises d'hiver

Nous avons décidé de ne garder en magasin aucune marchandise d'hiver. C'est pourquoi nous avons décidé de faire une grande vente qui surpassera en aubaines de toutes sortes celles que nous avons faites jusqu'ici.

Nous voulons prouver à toutes les Dames et Demoiselles que C. CORMIER est le vrai costumier de la région.

Si vous desirez acheter TROIS articles pour le prix d'UN seul

VENEZ NOUS VOIR



MANTEAUX

MANTEAUX, tout à fait nouveaux à partir de **$8.00**

MANTEAUX en fourrure à des prix très bas

ROBES

ROBES en crêpe Georgette ou en crêpe Canton à partir de **$8.50**

ROBES en crêpe Canton, une ligne spéciale **$5.00**

ROBES en tricotine et en flanellette, à partir de **$3.50**

N'OUBLIEZ PAS L'ADRESSE:

C. CORMIER

COSTUMIER

2, Place Bourget, - - - JOLIETTE.

Acheter une fois à notre magasin, c'est devenir un client.

NOS COURRIERS

Mascouche

(De notre correspondant)

Les funérailles de Mlle Hildegarde Désormiers, garde-malade de Montréal, décédée la semaine dernière à l'âge de 27 ans, ont eu lieu à St-Henri de Mascouche, sa paroisse natale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par le R. P. Omer Beaudoin, D. P. B., et le service fut chanté par l'abbé Joseph Perrault, cousin de la défunte, assisté de MM. Joel Jodoin et Roméo Forest. Aux autels latéraux, le R. P. O. Beaudoin, D. P. B. et Henri Gaudet, vicaire.

La cérémonie fut très solennelle. Un puissant choeur chanta la messe de Perosi. Solistes: MM. A.Audet, Paul Mireault, Octavien Renaud, Chas.-E. Jeannotte, M.-A. Migneault touchait l'orgue. Les porteurs étaient: MM. Mathieu, Malouin, Rosaire et Erp. Deslongchamps, Théophile Lebeau, Raoul Ritchar et Léo Charbonneau. Portaient les coins du poèle, les gardes-malades Mlles Clara Girard, Eléonore Rocheleau, Zéphirine Dusseault, Albert Besner, Rose Duretle et Eugénie Roy. Conduisaient le deuil: M. Joseph Desormiers, père de la défunte, le notaire J.-W. Beaudoin, beau-frère, MM. J.-M. Bourgoin.

Dans l'assistance: les Rvdes Soeurs de la Providence, avec leurs élèves, les Rvds Frères avec leurs élèves et un grand nombre de parents et d'amis. Elle laisse pour pleurer sa perte outre son père et sa mère, une soeur Mme J. W. Beaudoin, N. P., un frère Joseph Desormiers, marchand dt Mascouche et plusieurs neveux et nièces.

Nos sympathies à la famille.

* * *

Samedi dernier a eu lieu le mariage de M. Henri Bohemier, cult., fils de M. Ovide, avec Mlle M.-L. Perreault, du village de Mascouche. Nos félicitations.

* * *

Dimanche dernier, notre Curé, nous a annoncé les Quarante Heures pour les 20, 21 et 22 courant. ainsi que la visite de Sa Grandeur Mgr Forbes.

St-Alexis

(De notre correspondant)

Mardi, le 7 décembre, avaient lieu les funérailles et inhumation de M. Sylvio Perreault, décédé à l'âge de 31 ans et 10 mois, des suites d'un accident mortel. Etant à bucher avec son père et ses frères on ne sait trop comment une branche lui a frappé à la tête. L'accident est arrivé dans l'avant-midi du 4 courant et il expira dans la soirée sans avoir repris connaissance.

Nombreuse fut l'assistance au service, parents et amis tenant à rendre un tribut d'hommage à ce brave paroissien.

Il laisse outre son épouse, née Irène Allard, 3 jeunes enfants, son père et sa mère M. et Mme Alfred Perreault, 4 frères: MM. Paul-Emile, chirurgien-dentiste de Montréal et Gaston, René et Maurice; 3 soeurs: Mlles Marie-Ange, Cécile et Marguerite, so nbeau-père: M. et Mme Napoléon Allard, maire de St-Alexis et plusieurs beaux-frères et belles-soeurs entre autre M. l'abbé Alcidas Allard, vicaire de St-Damien.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

* * *

Lundi, 6 décembre, avait lieu la sépulture de Réal, enfant de M. et Mme Joseph Pelletier, fils de Denis, décédé à l'âge de 2 mois et 15 jours. Nos sympathies.

* * *

Le 11 décembre est décédé après quelques jours de maladie M. Amédée Dupuis, à l'âge de 68 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse (née Gariépy) un fils M. Henri Dupuis, une fille (Clara) Mme Patrick Robert de St-Liguori.

Nos sympathies à la famille Dupuis.

St-Ignace

(Spécial à l'Action)

Grande séance dramatique à St-Ignace de Loyola

Le 25 novembre au soir à l'école St-Michel, dirigée par Mlle Albertine Richard de St-Jacques de Mont, eut lieu une séance donnée par quelques élèves de cette école.

Programme

Bienvenue: par Vital St-Martin, (un joli bambin de 3 ans).

Innocence et repentir, drame en trois actes.

Personnages:

M. de Fabret: Propriétaire, P.-René Plante, 10 ans;
Benjamin, enfant volé: Noëlla Massé, 7 ans ;
Jacques, ami et protecteur de Ben., Rose-Hélène Plante, 12 ans;
Mme Breteuil, femme de médecin: Antonio St-Martin, 13 ans;
Mathurine, cuisinière: Laurette Plante, 13 ans;
Mme Gervais, femme de charge: M. Blanche Chevalier, 11 ans;
Bltise, domestique: Honorius Valois, 13 ans;
Laronde, valet de chambre: G.-Etienne Guertin, 13 ans.

* * *

LA POUPEE MALADE

Cette scène se passe dans un château

Noella Masse, 7 ans: Madame
Aline St-Martin 6 ans: La servante;
Ignace Bergeron, 7 ans: Médecin;
Charlotte Plante, 6 ans: Garde-Malade ;
Hélène Massé, 6 ans: Une petite fille;
Napoléon Guertin, 7 ans: Domestique.

* * *

Le meilltur don, Saynète pour l'arbre de Noël

L'enfant Jésus :Charlotte Plante
La Sainte-Vierge: Bernadette Plante; dix anges.
Jeanne, orpheline: Antonia St-Martin;
Louise, orpheline: Aline St-Martin;
Le Père Noël: P.-René Plante.

Sermon d'un père Franciscain, par C. Plante, 6 ans. — Elle est montée dans une chaire qui avait été construite pour elle, un vrai bijou.—

Saynète comique 8 personnages

Les oiseaux
Colombe: Bernadette Plante;
Perruche: Rose-Hélène Plante;
La Serine: M.-Blanche Chevalier;
Pierrot: Laurette Plante;
L'hirondelle: Germaine Bergeron;
Fauvette: Irène Guertin;
Poulette: Armandine Plante;
La Chouette: Pierrot, déguisé.

Une chanson en sauvage: par René Bergeron et Laurette Plante, costumés

Tableau vivant avec feu de Bengale.

Malgré sa grande fatigue, Mlle Richard nous fit le plaisir de nous chanter une belle chanson.

Après la séance terminée M. le curé Zénon Lippé, fit une chaude allocution, il félicita l'instiurice de son grand dévouement, de son énorme travail, ainsi que ses élèves, qui ont tous rempli leur rôle avec un sans gêne et une grâce vraiment admirables, malgré leur jeune âge.

Cette séance donna la somme de $50.00 somme cotisée en 25 cts et 10 cts, la salle contenait audessus de 200 personnts. On a été obligé de refuser l'entrée à plusieurs. Chacun se retira emportant un bon souvenir de cette intéressante soirée.

St-Barthélemy

(De notre correspondant)

Dimanche dernier, M. Roméo Plante fut élu marguiller.

Décès. — Jeudi dernier est décédé à sa demeure, M. Charles Plouffe. Les funérailles furent chantées le 11, à l'église de la paroisse, par M. l'abbé R. Bonin, curé, assisté de M. le vicaire R. Majeau et du R. Fr Rivest, c. s. v.

Les porteurs étaient MM. Hercule Brûlé, Joseph Ayotte, Alfred Lafontaine et Omer Sylvestre. M. Arsène Plouffe de Montréal et Edouard Béland ont fait la collecte durant l'office. De nombreux parents et amis ont assisté aux funérailles de ce brave citoyen qui vient de disparaître. M. Plouffe était célibataire et âgé d'environ 70 ans. Il laisse une grande réputation de probité et de bon esprit. A la famille nos sympathies sincères.

* * *

Va et vient. — Le R. Fr Coderre, c. s. v., de la Maison Provinciale d'Outremont, était de passage à l'Académie, ces jours derniers.

* * *

M. et Mme Anselme Cabana en visite chez M. Arsène Valois, dimanche soir.

* * *

Mlle Cécile Valois en voyage à Joliette, au commencement de cette semaine.

RAWDON

(De notre correspondant)

A l'occasion de la ftée de l'Immaculée-Conception, M. l'abbé Damien A. Robert, professeur des Belles-Lettres, au Séminaire de Joliette, était à Rawdon.

Le 7 au soir, M. Robert donna une conférence dans la salle du collège, sur la Terre-Sainte, avec projections lumineuses.

Le jour de la Fête, M. l'abbé Robert, fit le sermon de la grand'messe. Dans l'après-midi, réception des Enfants de Marie, à la chapelle de notre pensionnat, présidée par M. le vicaire. M. le prédicateur fit une belle allocution à celles qui devaient s'enrôler dans la milice de a C. S. V.

Mgr Pelletier du Séminaire de Joliette, nous fit l'honneur de donner la Bénédiction du T. S. Sacrement.

A 7 heures, M. Robert se rendit sur l'invitation de la Rvde Mère Supérieure, à la salle du Pensionnat, pour donner une autre conférence sur les Lieux-Saints et Rome, que M. le conférencier a eu le plaisir de visiter lui-même.

* * *

Le 8 avant-midi, M. le curé recevait à dîner ses co-paroissiens, Monseigneur Pelletier, aumônier de la Congrégation de Notre-Dame, Joliette, M. l'abbé D.-A. Robert, auxquels se joignirent le Rév. P. H. Houle, s. s. v., et du Rév. F. Directeur du collège St-Anselme. et M. le vicaire.

* * *

Dimanche le 12, il y eut après la grand'messe, élection d'un nouveau marguillier.

M. James Skelly, ex-maire et sec.-trés., de la ville de Rawdon a été proposé par M. Simai Beaupré, dont le terme d'office devait finir sous peu. Nos félicitations à M. J. Skelly.

* * *

M. et Mme Wilfrid Deschênes, née Agnès Sirard, font connaitre et avec plaisir, la naissance d'une fille qui reçut le 13 décembre, sur les fonts baptismaux, les noms de Marie, Gabrielle. Parrain et marraine: M .et Mme Joseph A. Landry. Porteuse: Dame Vve J. Deschesnes.

St-Jacques

(De notre correspondant)

Euchre. — Jeudi dernier, la salle publique se remplissait de plus de 300 personnes pour une partie de "euchre" organisée par M. le vicaire O. Bonin, en vue de ressusciter la bibliothèque paroissiale disparue depuis une vingtaine d'années. L'idée d'une bibliothèque a été bien accueillie par les paroissiens si l'on en juge par l'encouragement qu'ils ont donné à cette oeuvre. Une assemblée enthousiaste et $310.00 de recette nettes, tel est le bilan de cette soirée de jeudi. Comme toujours en pareille circonstance de magnifiques cadeaux ont été donnés par des généreux donateurs aux gagnants des des 7 parties et à un bon nombre des gagnants de 6. Nous en donnons immédiatement la liste:

Rév. A. O. Houle, chanoine, un cadran, gagné par Lucien Marion; Rév. O. Bonin, service à barbe, gagné par Emile Massicotte; Rév. Az. Houle, fer électrique à repasser, gagné par Dame Eucl. Marion; Rév. A. Piette, plateau à fruit en verre taille, gagné par Antonin Gaudet; Jos. Marion, urne de marbre prix d'assistance, gagné par Dame Médéric Venne; Dr E.-G. Courteau: Corbeille en argent, gagné par Dame Henri Maheu; M. Alphonse Forest, commerçant: Statue de la Ste-Vierge, gagnée par Joseph Bruneau; M. N.-A. Sansoucy: Corbeille, gagnée par Dame Paul Roy; L. O. Lasalle: Boite à collet, gagnée par Irène Forest; L.-J. Sylvestre: Corbeille à fleurs, gagnée par Thérèse Blouin; Mme J.-W. Munn: Pot à mayonnaise, gagné par Anna Morache; J.-O.-E. Forest: Boite à correspondance, gagnée par Irène Coderre; Albert Leblanc: Fromager, gagné par Arthur Thériault; Eméry Riopel: Service à vin, gagné par Hélène Prévost; Monaham et Morin: Set de cuisine, gagné par Emilien Coderre; Rolland Guilbault, N. P.: Cravate, gagné par Jacques Forest; Wilfrid Dugas, marchand: Echarpe, gagné par Dame David Dupuis; Freddy Munn: Echarpe, gagné par Charlemagne Contant; J.-A. Coderre Gérant: Cabaret, gagné par M. Beauséjour; Dame Art. Payette: Boite de chocolat, gagnée par Lucienne Forest; Dame Edouard Robichaud: Plateau avec poivrière et salière, gagné par Françoise Foucher; Elisabeth Forest: Porte-cravate, gagné par Mlle M. Laurin; Engelbert Forest: Plume-réservoir, gagnée par Dame Réginald Marion; Hosanna Henri: 12 bons de gros pains, gagnés par Dame Arthur Forest; Wilfrid Duharme: 12 bons de pains, gagnés par Wilfrid Lapierre; Odilon Goulet: Cent livres de farine, gagné par Lucienne Marsolais; William Venne: 3 boites de blé d'Inde , par Blanche Morin; Damase Marion: 6 boites de tomates et blé d'Inde, gagnées par Aline Landry; Une zélatrice: Tablier de fantaisie, gagné par Mlle Rivest, inst.; Une zélatrice: Coussin à épingles, gagné par Dame Alph. Forest; Panier de pommes, Cham Forest, gagné par Dame Chs Provost; Voiture d'hiver, Dame J.-P. Parizeau, gagnée par Anatole Forest; M. et Mme Denis Forest: Service à fumer, gagné par Wilfrid Amireault; David Dupuis: Une boite de cigares, gagnée par E. Marion; Françoise Goulet: Serviette de toile, gagnée par Alice Goulet; $10.00 en or râfle, gagné par Ernest Dupuis.

Remerciements aux dévoués zélateurs et zélatrices, aux généreux donateurs des cadeaux et autres personnes qui ont contribué aux succès de cette soirée.

* * *

Election de marguillier. — Le 8 décembre, une élection de marguillier se tenait dans la salle du soussbassement de la sacristie. M. Napoléon Lévesque a triomphé avec une majorité de 52 voix sur son adversaire M. Athanase Desrochers, marguillier sortant de charge, qui avait été proposé pour un second terme.

CHANGEMENT D'ADRESSE. — MM. Hildège et Edouard St-Georges, successeurs de L.-W. St-Georges, annoncent qu'ils auront à l'avenir leur bureau au No 69 Notre-Dame, et qu'ils continueront à s'occuper d'assurances feu, vie, accidents, automobile etc.... Une visite est respectueusement sollicitée.
18f. j.n.o.

Radios **Radios**

SI VOUS DESIREZ un bon radio pour cet hiver, achetez un radio Victor Northern Electric vendu par GUSTAVE BERNARD St-Félix de Valois.

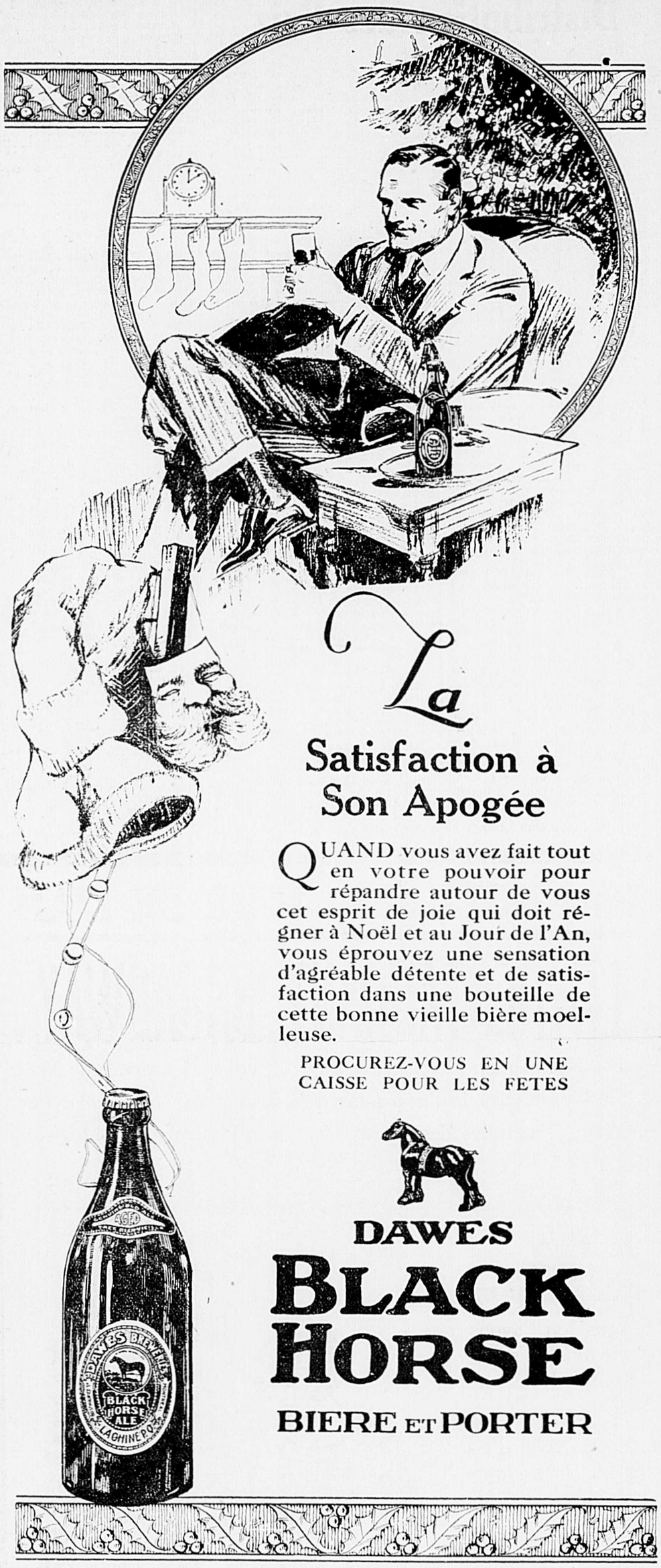
Démonstration tous les jours de 12.40 heures a. m., à 2.30 heures p. m., et tous les soirs de 7 heures à 10 heures.

Les radios que je vends sont tous GARANTIS ou votre argent vous est remis, je fais l'installation moi-même d'après les plans et expérience de la compagnie.

J'ai toujours aussi en magasin un stock complet de gramophones et records Victor, remèdes patentés, articles de toilette, parfum, poudre, crème, bijouteries, argenteries, papeteries et chocolats de toutes sortes Kodacks et pellicules Eastman.

N'oubliez pas l'adresse allez chez

GUSTAVE BERNARD
SEUL AGENT A
St-Félix de Valois Co. Joliette.



La Satisfaction à Son Apogée

QUAND vous avez fait tout en votre pouvoir pour répandre autour de vous cet esprit de joie qui doit régner à Noël et au Jour de l'An, vous éprouvez une sensation d'agréable détente et de satisfaction dans une bouteille de cette bonne vieille bière moelleuse.

PROCUREZ-VOUS EN UNE CAISSE POUR LES FETES

DAWES
BLACK HORSE
BIERE ET PORTER

Distribution des Prix

DU CONCOURS DES JEUX AU SEMINAIRE

(Suite du dernier numéro)

1. H. Tellier 16 points: 1. Course de 100 vgs, 1. Course à l'araignee,. 1. Course à reculons, 2. Sauts en longueur avec 3 sauts, 2. Course à la brouette, 3. Sauts en hauteur, 3. Sauts en longueur 1 saut. Prix: Paire de raquettes, paire de mocassins, argent des donateurs.

3. M. Dupuis 15 points: 1. Saut en longueurs 1 saut, 1 Course aux chaussures, 1 Combat de coussins, 2 sauts sur anneaux, 2 jeux sur anneaux, 2 poids et haltères. Prix. Un chandail, une paire de bas aux couleurs du Sém., argent des donateurs.

3. A. Champagne 15 points: 1 sauts en longueurs 3 sauts, 1 course à la brouette, 1 ping-pong Phil. Jr., 2 course à reculons, 2 course à l'araignée, 3 course à 3 jambes, 3 course 400 vgs. Prix: Chandail, argent des donateurs.

5. V. Desrosiers 14 points: 1 course à la brouette, 1 combat de coq, 3 course à l'araignée, 3 lancement de la balle, 3 sauts arrêtés, 3 sauts en longueur 3 sauts, 3 course à reculons, 3 course à 3 jambes, 3 sauts à la perche, 3 poids et haltères. Prix: Paire de patins tubes, argent des donateurs.

6. G. Tellier 12 points: 1 course à la'raignée, 1 lancement de la balle, 1 poids et haltères, 3 combat de coq, 3 course des fumeurs, 3 sauts en hauteur. Prix: $3.00, don du juge J.-M. Tellier.

7. V. Bonin 11 points: 1 jeux de croquet, 1 combat de coq, 2 course à l'araignée, 2 course à 3 jambes, 3 course à la cueillère. Prix: étui à cigarettes, don de M. A. Charland, bijoutier.

M. Martin 10 points: 1 sauts arrêtés, 1 poll Phil. Jr, 1 dames 3 sauts sur anneaux. Prix: Pairr de chaussettes, don du Yellow Sample Shoe Store.

9. G. Dupras 9 points: 1 course aux patates, 2 course à 3 jambes, 2 course à l'araignée, 3 course 100 vgs, 3 course aux chaussures. Prix: Une tuque et une paire de bas aux couleurs du club, argent des donateurs.

10. P. Audet 8 points: 1 jeux sur anneaux, 1 sauts sur anneaux 2 sauts à la perche. Prix: Un foulard, don de L. Steinberg.

11. P. Patenaude 7 points: 1 sauts à la perche, 2 combat de coq, 2 course d e400 vgs. Prix: Une pipe, argent des donateurs.

12. J.-P. Malo, 5 points, 1 sauts en hauteur, 2 course de 100 vgs. Prix: Une bouteille de lotion, don de M. P. Rivest.

13. A. Bonin 4 points: 2 com - bat de coq, 2 course aux patates. Prix: Canif, don d eM. A. Lalande.

13. C. Beaudry 4 points: 2 sauts en longueur, 1 course à la brouette. Prix: Une cravate, don de M A. Boucher et Fils.

15. E. Henri : 1 course à 3 jambes. Prix: Un missel, don du Collège de Berthier.

15. R. Millet: 1 ping-pong en Rhétorique. Prix: bretelles, don de J.-C. Barrette.

15. A. Lefebvre: 1 pool table de Rhétorique. Prix. Un crayon, don de M. O. Landry.

18. U. Laferrière 2 points: 2 course aux chaussures. Prix: Une cravate, don Ecole St-Pierre.

19. A. Demers: 3 course à la brouette. Prix: Un blairau, ar - gent des donateurs.

19. P.-E. Brault 1 point: 3 course à la brouette. Prix: Un fume cigarettes, don de J.-E. Dufort.

19. P. Cantara: jeux sur an - neaux. Prix: Un cendrier en porcelaine, argent des donateurs.

19. A. Lalande 1 point: 3 combat de coq. Prix: Boutons de Manchettes, argent des donateurs.

la ceuiller. Prix: Une pipe, argent

19. Y. Dupuis 1 point: course à de donateurs.

CLASSE DES MOYENS

1. J.-P. Soumis 23 points: 1 Combat de coussins, 1 Sauts en hauteur, 1 Course à la ceuiller, 1 Sauts à la perche, 1 Pool 6e année, 2 Course à l abrouette, 2 Jeux sur anneaux, 2 Course à l'araignée, 3 Combat de coq, 3 Saut en longueur 1 saut. Prix: Un foulard don de M. A. Bousquet.

2 A. Fontaine 18 points: 1 Lancement de la balle, 1 course à la brouette, 2 Course de 300 vgs, 2 Sauts sur anneaux, 2 Sauts arrêts, 2 Sauts en longueur 3 sauts, 2 Course aux patates, 2 Course à 3 jambes. Prix: Une chaine de montre, argent des donateurs.

3. E. Ferland, 13 points: 1 Combat de coq, 2 Course d'haleine, 2 sauts à la perche, 2 Sauts en longueur 1 saut, 3 Course de 100 vgs, 3 Course à l'araignée, 3 Sauts en hauteur, 3 Sauts en longueur 3 sauts. Prix: Une chemi se argent des donateurs.

3. L.-P. Gauvreau, 13 points: 1 Sauts arrêtés, 1 Saut en longueur 3 sauts, 1 Course à la brouette, 3 Course à reculons. Prix: Plume réservoir don d uR. P. Perrault, préfet de discipline et directeur du comité des jeux.

5. M. Forest 9 points: 1 Course à reculons, 2 Combat de coq, 3 Course de 100 vgs, 3 Course à 3 jambes, 3 Sauts sur anneaux. Prix: Plume réservoir, don de MM. J. U. Pagé & Fils.

5. E. Sylvestre 8 points: 1 Course aux chaussures, 1 Cour - se de 300 vgs, 2 Course de 100 vgs. Prix: Une paire de semelles Panco, de M. Ducharme, cordonnier.

5. C.-E. Vignault, 8 points: 1 Course aux patates, 1 Combat de coq, 3 Course à l'araignée, 3 Course aux chaussures. Prix: Une paire de semelles Panco, don de M. Ducharme.

8. L. Marcotte, 7 points: 1 Course à 3 jambes, 2 Course à reculons, 2 Course à la cuiller. Prix: Etui à cigarettes, don de M. l'abbé S. Laporte.

8. P.-E. Houle, 7 points: 1 Sauts sur anneaux, 1 Jeux sur anneaux, 3 Course aux patates. Prix: Une porte-monnaie, argent des donateurs.

10. D. Landry, 6 points: 1 Croquet, 2 Combat de coq, 3 Course à la brouette. Prix: Une pipe, don de MM. Lavallée et Frère.

10. Z. Bacon, 6 points: 1 Pool Belles-Lettres, 2 Course à la brouette, 3 Combat de coq. Prix: Une pipe, don de M. l'abbé C.-E. Rouleau.

12. R. Pinard, 5 points: 1 Course à 3 jambes, 2 Course à l'araignée. Prix: Un volume: un coupe-papier, don du R. P. I. Lavallée, c. s. v.

12. G. Pouliot, 5 points: 1 Pool Versification, 2 Lancement de la balle. Prix: 2 balles de tennis, don de M. J.-U. Chaput.

14. L. Breton 4 points: 2 Course aux chaussures, 3Sauts arrê - tés, 3 Sauts à la perche. Prix: Une bouteille d'eau de Floride, don de M. C. Barrette.

15. B. Lafortune, 3 points: 1 Course à l'araignée. Prix: Une pipe, don de M. C.-P. Chabot.

15. L.-P. Cailloux, 3 points: 1 Jeux de dames, Prix: Une cravate, don de M. K. Zaien.

15. H. Drouin, 3 points: 1 Pool Syntaxe latine. Prix: Un balai de poche, argent des donateurs.

15. J. Tremblay, 3 points: 1 Pool Elements latins. Prix: Une cravate, don de Léveillée & Truau.

S. Rivest 3 points: 1 Ping-pong, Versification. Prix: Une cravate, don de Trudeau & Léveillée.

15. H. Armstrong, 3 points: 1 Ping-Pong, 6e année. Prix: Une demi douzaine de balles de Ping-pong, argent des donateurs.

21. F. Lasalle, 2 points: 3 course à la ceuiller, 3 Course à 3 jambes. Prix: Un canif, don de M. J.-O. Lafrenière.

PRIX POUR LES PETITS

J. Ricard, A. Germain, A. Payette, C. Boisvert, J. Brault, R. Brunelle, J. Bousquet, R. Pelletier, R. Robert, M. Lavallée, Y. Masse, A. Forget, R. Amyot, R. Désormeaux, E. Jetté, C. Morin, A. Valois, G. Lafferrière, F.-X. Gauvreau.

CLASSE DES PETITS

1. G. Ricard, 22 points: 1 Course de 100 vgs, 1 Lancement de la balle, 1 Course d'haleine, 1 Course de 200 vgs, 1 Course à 3 jambes, 1 Course aux patates, 2 Course au sac, 3 Course à reculons, 3 Course à la brouette. Prix: Un cadran, don de M. L. Dugas, avocat.

1. A. Germain, 22 points: 1 Course au sac, 1 Course à 3 jambes, 1 Ping-pong ,Syntaxe latine, 1 Croquet, 2 Course à l'araignée, 2 Course à reculons, 2 Course d'haleine, 2 Course de 200 vgs, 3 Course de 100 vgs, 3 Combat de coq. Prix: Chaussures à patin, don de M. Z. Bellerose.

3. A. Payette 11 points: 1 Ping-pong, Belles-lettres, 1 Course à l'araignée, 1 Jeu de dames, 2 Course à 3 jambes. Prix: Une chemise, argent des donateurs.

4. C. Boisvert 9 points: 1 Combat de coussin, 2 Course de 100 vgs, 3 Course à la brouette, 3 Course aux chaussures, 3 Course de 200 vgs, 3 Course d'haleine. Prix: Un crayon, don de M. J.-E. Casavan, gérant de la Banque Provinciale.

5. J. Brault, 7 points: 1 Ping-pomg, Eléments latins, 1 Course à la brouette, 3 Course à l'araignée. Prix: Complet d'écolier argent des donateurs.

5. R. Brunelle, 7 points: 1 Course à reculons, 2 Sauts sur anneaux. 3 Lancement de la balle, Course à l'araignée. Prix: Une balle au camp, don de l'académie St-Viateur.

J. Bousquet 6 points: 2 Lancement de la balle, 2 Course à la ceuiller, 2 Course aux chaussures. Prix: Un Sacré-Coeur sur mé - daillon, don de M. l'abbé R. Pa - quin, maître de salle.

7. R. Pelletier, 6 points. 1 Combat de coq, 1 Course à la brouette. Prix: Une paire de bas, don du dentiste Bordeleau.

7 R. Robert, 6 points: 2 Combat le coq, 2 Course à la brouette, 2 Course à 3 jambes. Prix: Une cravate, don de MM. Boulard & Frs.

7. M. Lavallée: 1 Jeu de croquet Course aux patates, 3 course à la ceuiller. Prix: Complet d'écolier, don de l'Acad mie St-Viateur.

10. Y. Masse, 5 points: 1 Jeux sur anneaux,2 Course à l'araignée Prix: Un encrier, argent des donateurs.

12. A. Forget, 4 points: 1 Course a l'araignée, 3 Course à 3 jambes. Prix: Un médaillon, argent des donateurs.

12. R. Amyot, 4 points: 2 Course à la brouette, 2 combat de coq Prix: Divers, don de la maison Woolwhort.

14. R. Désormeaux, 3 points: 1 Course à la ceuiller. Prix: Un argent des donateurs.

14. E. Jetté 3 points: 1 Course aux chaussures. Prix: Un encrier argent des donateur.

16. G. Morin 2 points: 2 Course x chaussures. Prix: Un crayon, argent des donateurs.

16. A. Valois, 2 points: 2 Jeux sur anneaux. Prix: Boutons de manchette, argent des donateurs.

16. G. Laferrière, 2 points: 3 ancement de la balle, 3 Sauts ur anneaux. Prix: Boutons de manchettes, argent des donateurs.

16. F.-X. Gauvreau, 2 points: 3 Course au sac, 3 Course à 3 jam. s. Prix: Un canif, argent des donateurs.

Au temps des Fêtes

Il n'y a aucune époque au cours de l'année qui puisse réunir les familles comme "le temps des fêtes". Noël et le 1er de l'An. Fussiez-vous aux extrémités du globe, Noël vous ramenerait au foyer si la chose était en votre pouvoir. Autrefois alors que les facilités de transport d'aujourd'hui n'étaient pas connues, les gens parcouraient de grandes distances de peine et de misère, pour passer "les fêtes" au sein de la famille.

De nos jours quelle différence. Les chemins de fer les plus modernes, vous offrent le confort uni à la vitesse. Cette année encore des milliers et des milliers de personnes se déplaceront pour Noël et le Jour de l'An. Aussi, au chemin de fer du Canadien National, l'on s'est déjà mis à l'oeuvre ardument, pour vous rendre le voyage des plus rapides et des plus confortables.

Toute personne désirant payer les frais de voyage de parents ou d'amis, de n'importe quel endroit, n'a qu'à déposer le montant requis entre les mains de notre agent le plus rapproché. Les billets seront délivrés dans quelques heures et sans aucun frais supplémentaire.

Pous votre propre avantage, procurez-vous vos billets de chemin de fer et wagon-lits le plus à bonne heure possible.

Voyagez par le Chemin de fer Canadien National. Faites parvenir vos souhaits de Noël et du 1er de l'An par le Télégraphe Canadien National. Expédiez vos cadeaux par la compagnie de messagerie du Canadien National.

Pour renseignements, etc. S'adresser à tout agent du Canadien National.

Un Joyeux Noel !

Dow

Old Stock Ale

mûrie à point

PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

Pour NOEL et le JOUR DE L'AN

LE RESTAURANT BROADWAY

est bien celui qui peut vous offrir en vente pour vos cadeaux de Noël et du Jour de l'An, le plus bel assortiment de boîtes de chocolat des meilleures marques; des cigares, cigarettes, bonbons de toutes sortes.

Nous en avons pour tous les goûts et toutes les bourses.

Hâtez-vous d'acheter tandis que notre choix est au complet.

Venez terminer vos soirées en goûtant nos délicieuses liqueurs.

Bienvenue

Restaurant Broadway

M. Stavros, prop.

67, rue Notre-Dame, Joliette, P. Q.

TOUJOURS EN MAGASIN LES CHOCOLATS NEILSON, GANONG, MOIR; LIQUEURS, RAFRAICHISSEMENTS, TABAC, CIGARS, CIGARETTES.

M. T. St-Georges

EPICIER-LICENCIE

Coin St-Viateur et Ste-Marie

SOUHAITE UN JOYEUX NOEL, BONHEUR ET PROSPERITE A TOUS,

et offre en vente à prix spéciaux pour les Fêtes :

Pommes de toutes sortes, y compris la McIntoch No1, de ..... **$4.00 à $9.00** le baril
Sucreries mélangées de ..... **.12 à .25 cts** la lb
Orange de ..... **.30 à .60 cts** la douzaine
Raisin de ..... **.12 à 18 cts** la lb
Confiture de toutes sortes
Graisse pure ..... **$3.60** le seau de 20 lbs
Thé et café, une spécialité, ainsi que tous produits venant de ma ferme tels que:
Tabac en feuille ..... **.25 cts** la lb
Patates ..... **$2.00** le cent lbs
Oeufs ..... **.48 cts** la douzaine
Carottes, Choux de Siam, Betteraves
Choux ..... **0.1 c.** la lb
Célery de ..... **.5 à 10 cts** le pied
Cornichon ..... **.15 cts** la lb
TOUJOURS EN MAINS: Fleur, gru, son, foin, avoine et provisions de toutes sortes
Mélasse "Extra Fancy" à ..... **.70 cts** le gallon
Huile à lampe ..... 4 gallons pour **$1.08**

Service prompt et poli,

BIENVENUE A TOUS

Les Missions en Mandchourie

LE DIMANCHE CHEZ LES PAIENS. — LA MESSE CHEZ LES CHRETIENS.

(Lettre reçue au Séminaire des Missions-Etrangères, Pont-Viau)

Mission Catholique, Moukden,
Mandchourie, 17 oct. 1926.

Cher M. le Directeur,

J'ai aujourd'hui même débuté dans la vie missionnaire, la vraie, celle du prêtre qui n'attend pas ses brebis à la porte du bercail mais va les trouver chez elles.

Vous vous étonnez, sans doute, puisque je ne suis ici que depuis neuf jours? A moins d'avoir reçu le don des langues, et de la langue chinoise en particulier, il doit être impossible à un canadien de se faire tout à coup missionnaire en Chine. Comprenons-nous bien, ou plutôt voyez comment j'ai débuté.

Au nord de la ville de Moukden, à l'extrémité de la ville, dans le "Ta Pei kaian", comme on dit ici, vivent quelques familles chrétiennes. Comme la distance ne leur permet guère souvent devenir à la mission remplir leurs devoirs religieux, un prêtre va de temps à autre leur dire la messe, faire les baptêmes et visiter les malades. Il n'y pas de chapelle, mais les offices se font dans une maison privée.

Hier, Père Bérichon, maintenant habitué au ministère de la cathédrale, m'avait donné ces renseignements, puis me proposa de l'accompagner le lendemain. Belle aubaine, j'allais voir les Chinois dans leur demeures et en même temps débuter dans la longue préparation à l'apostolat. J'accepte donc la proposition.

Après avoir dit ma messe, je me hâte de revêtir le pardessus le plus chaud qui me tombe sous la main, je vais rejoindre mon compagnon qui déjà m'attend dans son accoutrement qu'il s'est procuré pour narguer les froids de la Mandchourie. Le vent du nord souffle avec violence, et la neige fait son apparition. Il faut être prudent.

M. Bérichon s'installe dans un pousse-pousse, et moi dans un autre. Je prends en plus la chapelle portative, et avec ce supplément le poids nos coolies ont charge plus égale!

Nos voiturettes enfilent des rues étroites et cahoteuses le long des murs de brique au-dessus desquels on ne voit que le toit des maisons. Dans la ville rien n'annonce que c'est le Jour du Seigneur; les Chinois sont occupés à leur travail journalier et à leur négoce habituel, tout comme un jour de semaine. Rien de plus pénible à un coeur de prêtre! Pendant que nous contemplons sur le vif l'activité de la rue, nous ne laissons pas que d'exciter la curiosité sur notre passage. "Les drôles d'étrangers avec leur barbe et leur grand nez", disent-ils.

J'ai vu en grand nombre des boutiques de forgerons ou de charrons toutes grandes ouvertes où se fabriquent les traditionnelles charrettes chinoises, toutes sur le même modèle, et les innombrables cercueils chinois, de forme spéciale, de toutes dimensions, — on me dit que l'importance du personnage défunt se calcule d'après la grosseur de sa tombe.

Puis ce sont des marchands ambulants qui font valoir leurs marchandises en faisant entendre des cris aigus et plutôt larmoyants, des bouchers qui exposent leur viande sur de grandes brouettes, des jardiniers qui portent leurs légumes dans de larges paniers en équilibre au bout d'une longue perche de bambou appuyé sur l'épaule, des pâtissiers qui font cuire sur place leurs beignets odorants.

La charette chinoise est traînée par toutes sortes d'attelages: le cheval mongol, petit et trapu, ordinairement accouplé à une mule ou à un minuscule beaudet, ou encore à un boeuf ou à une vache, voilà ce que l'on voit en plus grand nombre.

Le costume de la foule que nous traversons ne manque pas non plus de pittoresque pour un nouvel arrivé. Les hommes pour la plupart portent sur un pantalon ouaté une longue robe, noire, grise ou bleue, ouverte sur les côtés, et descendant au bas du genou ils sont chaussés de pantoufles ou de bottes de peau crue; ils vont ordinairement la tête nue et bien rasée, ou ils portent un chapeau de feutre ou une casquette de fourrure, d'autres se couvrent d'une calotte ronde qui va mieux avec leur costume modeste. Les femmes aussi revêtent la robe, mais elles laissent dépasser au bas la traditionnelle culotte, ce qui les fait ressembler aux suffragettes d'Amérique, surtout quand nos Chinoises fument leur longue pipe. Et des soldats, nous en croisons des groupes à toute minute, sans doute Moukden est une ville militaire. Ce que je trouve de plus typique, c'est de voir ces bandes de chiens et de cochons noirs cherchant leur nourriture dans la rue, sans autres cérémonies.

Pendant que notre tireur de pousse-pousse court toujours et vous fait pénétrer plus avant dans la ville, la circulation augmente, et les cris donc? car ici celui qui crie plus fort passe le premier. Pour les automobiles, elles ont ont le privilège de passer avant tous les autres véhicules, il n'a qu'à se mettre à côté! Nous rencontrons un convoi funèbre, c'est un mort que l'on conduit au cimetière des ancêtres, porté dans son cercueil à dos d'hommes au moyen de longues perches, il passe sans plus attirer l'attention des gens, bien que des flûtes gémissantes ouvrent la marche,

Nous arrivons au pied des murs qui entourent la vieille ville, murailles hautes de 50 pieds et épaisses d'environ 30 pieds, datant du XIV ou XV siècle, percées de portes imposantes. Un instant après nous laissons nos voiturettes pour monter dans un autobus encombré qui par des rues maintenant plus larges nous conduit au terme de notre voyage.

Une minute de marche dans une petite ruelle, et nous voilà chez nos chrétiens. Nous entrons dans une cour où poules, chiens et porets s'ébattent à côté d'un âne qui brait à s'en fendre les flanes. En nous apercevant les maitres de la maison ont immédiatement reconnu leurs "chen fou" (prêtres). Après de grandes révérences, ils nous introduisent dans leur demeure avec un geste et un sourire des plus accueillants. Leur joie se manifeste sur leur visage. Nous entrons dans une maison à deux pièces, la cuisine et la chambre à coucher, chambre qui sert de parloir, de réfectoire, de salon, etc. On nous invite à nous asseoir sur une belle peau de chèvre étendue sur le "k'ang" (poêle). Père Bérichon est chez *lui, il jase et rit avec nos Chinois*, il doit répondre à une série de questions qu'on lui pose au sujet du jeune "chen fou" qui l'accompagne, je m'aperçois bien qu'on m'examine et qu'on trouve étrange de voir mon ignorance de la langue chinoise, ça leur parait facile! Tout ce que je comprends c'est le mot "ka-na-ta" (Canada) qui revient souvent dans cette conversation. Ils sont là cinq ou six ménages, hommes, femmes et enfants. Pour me donner bonne contenance, je sors ma pipe; une lame vient immédiatement avec un sac à tabac et remplit généreusement mon calumet, puis elle me présente le feu, — grande marque de déférence en Chine. Il me faut à tout prix trouver bon le tabac, bien que je pense fumer de la dynamite.

Mon silence forcé me donne des loisirs pour examiner la pièce où nous nous trouvons. Ce n'est pas très riche, cela ressemble à un hangar de par chez nous. Au centre le parquet en brique, et tout autour de la pièce s'étend le 'k'ang", — lit en brique, espèce de fourneau haut de 3 ou 4 pieds, large de 6 environ, creux et chauffé à l'intérieur, sur lequel les gens du pays mangent, s'assoient, travaillent, dorment. Au fond de la pièce se trouvent des coffres où sont renfermés les linges et objets de valeur. Les vitres des fenêtres sont en papier transparent. Nous installons au fond de cette salle rustique notre autel. C'est notre basilique pour aujourd'hui.

La messe va bientôt commencer. Les chrétiens du voisinage avertis de notre arrivée se sont réunis, et après nous avoir salués attendent en fumant. Pendant que le Père Bérichon revêt les ornements sacerdotaux, le chef de famille entonne les prières que tous récitent à haute voix.

Pendant que la prière se poursuit fervente dans cette chaumière, parmi nos frères dans la foi, bien loin de notre foyer natal, bien loin de la pieuse chapelle de notre Séminaire du Pont-Viau, bien loin de nos coquettes églises canadiennes, le prêtre renouvelle le sacrifice du Calvaire, Jésus s'immole de nouveau pour le salut du monde, de ce monde qui ne le connait pas encore. Pendant que je sers la messe de mon confrère, je songe à la bonté et à la tendresse de Notre-Seigneur qui descend du ciel pour nous et ces quelques familles chrétiennes perdues au milieu de ce peuple infidèle, afin de nous apporter consolation et reconfort, je songe que des millions d'âmes en Chine ignorent le nom et les bontés de notre divin Sauveur, et je prie pour que "le règne de Dieu arrive sur la terre", et je remercie Dieu de m'avoir choisi pour travailler à faire connaitre son saint nom.

Cette heure passée sous ce toit hospitalier, au milieu de ces chrétiens pleins de foi, compense amplement des petits sacrifices que nous avons dû nous imposer —et imposer aux autres, — en quittant notre pays et les êtres que nous aimons. Quand pourrons-nous nous livrer entièrement au saint ministère et à la conversion des âmes? C'est un encouragement pour nous donner de tout coeur à l'étude de la langue.

Après la messe, nous allons porter la communion à une vieille phtisique que nous trouvons étendue sur un tas de guénilles dans une maison plus que misérable. Cette pauvre malade nous édifie par son expression de foi et de piété.

Au retour la conversation recommence de plus belle, et les tasses de thé se succèdent en attendant le déjeuner. Nos hôtes tiennent à nous faire goûter à leurs meilleurs plats: soupe très grasse, viande apprêtée à l'huile, puis autre viande cuite à l'eau dans la pâté. P. Bérichon, accoutumée à la cuisine chinoise, ne se fait pas prier. Pour moi, j'avais déjeuné, il me fallait goûter à ces mets nouveaux et faire usage de bâtonnets... J'ai montré plus de bonne volonté que d'adresse et d'appétit. Le régal fini, l'étiquette demande que nous nous lavions la bouche avec un peu de thé que nous rejetons, sans plus de cérémonie, sur le parquet. C'est très chic, cette coutume!

Le ministère du Père est fini. Nous tirons encore une bonne pipée de tabac chinois, nous faisons tirer au sort un chapelet parmi les enfants, et nous partons, reconduits jusqu'à la rue par le chef de famille. La neige tombe toujours. Le froid se fait sentir plus vivement après la chaleur de la maison. Image de ce que nous voyons autour de nous: à l'intérieur, tout à l'heure, c'était le feu de la charité qui embrasait le coeur de ces braves gens, à l'extérieur, dans la rue, maintenant c'est la froideur du paganisme d'un peuple sans charité et sans foi.

Voilà donc comment avec notre bon Père Bérichon j'ai débuté dans ma carrière apostolique en ce dimanche 17 octobre 1926. Ce n'est pas encore le vrai missionnaire, c'est le débutant qui apprend à se donner et qui se console en se disant que la sainte Messe et les prières et les sacrifices qu'il offre à Dieu peuvent peut-être mériter à plusieurs la grâce qui éclaire et qui convertit. Offrons donc à la même intention nos prières, vous du Canada, nous de la Chine, pour qu'elle brille la lumière de la Foi sur ces pauvres âmes paiennes qui nous entourent.

Je vous quitte, mais je demeure toujours, cher M. le Directeur, votre séminariste d'autrefois, toujours respectueux et dévoué.

Alexandre Paradis, ptre.
des Missions Etrangères.

COIN des JEUNES

COMITE REGIONAL — CERCLES A. C. J. C.

L'A. C. J. C. : Son histoire

L'histoire de l'Association Catholique de la jeunesse Canadienne-Française, fondée à Montréal en 1904, ne saurait s'enfermer dans le cadre d'une formule. C'est le cas de tous les mouvements d'idées qui entrent dans la complexité de la vie. Jaillis de sources mêlées, rarement isolées dans la suite, ils ne se distinguent plus dans le fleuve qu'ils ont *formé*.

Dans la province de Québec, où l'instruction secondaire et universitaire est sous la direction du clergé séculier et régulier, le jeune y puise naturellement des sentiments plus ou moins profonds de dévouement à sa foi, à sa nationalité. Le cours terminé, son patriotisme et sa fidélité religieuse mis à l'épreuve, ont des tendances à s'émousser. L'entrée dans une atmosphère toute différente du collège, les relations, la crise des passions, surtout "la lutte pour la vie" sont des difficultés telles que la plupart des jeunes gens sont portés à renoncer à leurs nobles enthousiasmes, à vivre comme les autres ,de l'idéal le plus bourgeois.

Voici comment pourrait se préciser cet idéal de 1900, car tous les vingt-cinq ans il semble que l'atmosphère se renouvelle et que se modifient la conception de la vie et les moyens de parvenir. Gagner sa vie honnêtement, sans grand souci du devoir; être catholique, le dimanche surtout, patriote les jours de fêtes nationales; travailler au triomphe de son parti politique. Les générations précédentes avaient vécu dans l'obsession politique. Il n'était pas de moyen plus distingué, du moins plus honorable de gagner sa vie. La préparation à la vie politique pour le jeune homme lettré ou non consistait à son enrôlement précoce dans les clubs politiques. Il se formait au hasard subissant le prestige des chefs, et s'initiant aux moralités électorales. Il grandissait avec la conviction que tel parti politique était bon et qu'il travaillait pour le bien. Placés dans ce milieu il est facile de comprendre que les beaux élans de la prime jeunesse risquaient fort d'être étouffés.

Depuis que les luttes pour la liberté civile et religieuse sont terminées il faut le reconnaitre, la fierté de nos hommes politiques était particulièrement amoindrie et conséquence inévitable les aspirations de tout le peuple subissaient une dépression.

Cette mentalité était dangereuse pour les Canadiens-Français. Si la constitution du pays leur accorde tous les droits civils et religieux, il faut néammoins défendre ces 'droits acquis, disputés par des passions hostiles et des préjugés étroits". Cantonnés dans leurs partis les Canadiens-Français pour plaire à leurs politiciens favoris adoptèrent la politique de compromis, et peu à peu s'affadissait la fierté de notre race encline à la générosité, générosité excessive lorsque c'est un émule qui tire.

A force de faire des concessions dans l'intérêt de la paix on en arrivait à ce libéralisme pratique toujours prêt à favoriser les ennemis de la foi quitte à s'indigner contre ceux qui réclament l'intégrité de leurs droits. Il y avait encore un danger plus grave, plus intime; c'était la formation d'un petit groupe à tendance anti-religieuse, qui quoique réprimée par le bon-sens et l'épiscopat, laissa quelque influence. Enfin il y avait la fondation assez récente d'une loge maçonique canadienne-française affiliée au Grand Orient de France.

Cette diminution de la fierté religieuse, cet abandon partiel de la tradition, ces capitulations et compromis appelaient une réaction. Cette réaction devait venir de la jeunesse.

Formée par des journalistes catholiques indépendants des partis politiques à enregistrer leurs protestations contre la faiblesse des conciliateurs à outrance, la jeunesse n'attendait qu'une occasion favorable pour agir.

Cette occasion fut la campagne faite pour l'adoption d'un drapeau national pour les Canadiens-Français. Ce projet fut à peine formé qu'une ligue intercollégiale pour la propagande du drapeau s'établit parmi les élèves des différentes maisons d'éducation. L'initiateur de cette ligue fut Joseph Versailles, élève de philosophie du Collège Sainte-Marie, de Montréal, reprenant un projet à demi formé, il proposa hardiment un congrès où la jeunesse viendrait acclamer le nouveau drapeau national et "se concerter afin d'élever à la hauteur d'un tel étendard les aspirations de la génération nouvelle." C'était en mai 1903.

Un mois après le 25 juin le congrès avait lieu à Montréal; il réussit. On forma le projet de réunions suséquentes, et même, d'une façon bien imprécise encose canadienne-française.

On commença une campagne de presse pour faire croire à un grand mouvement de la jeunesse, en réalité pour le provoquer. Une petite feuille aimée des collégiens La Croix ouvrit ses colonnes aux promoteurs du mouvement; c'était le COIN DES JEUNES, où l'on prêchait la responsabilité de la jeunesse, le dévouement à la cause religieuse ou nationale, où l'on exposait les exemples des jeunes gens des autres pays. Pendant ce temps l'organisation commençait; au mois de mars 1904, l'Association Catholique de la jeunesse Canadienne-Française était fondée. Au mois de juin eut lieu le premier congrès, il dura trois jours et remporta un grand succès. A la séance de clôture, l'archevêque de Montréal, Mgr Bruchési osa dire: "Ces jeunes gens viennent peut-être d'écrire, à leur insu l'une des belles pages de notre histoire".

(A suivre)

Il n'y a que les grands coeurs qui sachent combien il y a de gloire à être bon.

RENE MARTIN
72, MANSEAU
LIBRAIRIE MUSIQUE
Jouets Cadeaux

Jeux d'intérieur — plus de 100 variétés

Poupées "maman" "flirt" etc., plus de 30 genres.

Livres de contes en couleur, à partir de 5 cts.

Mécaniques, services de vaisselle, etc., etc.

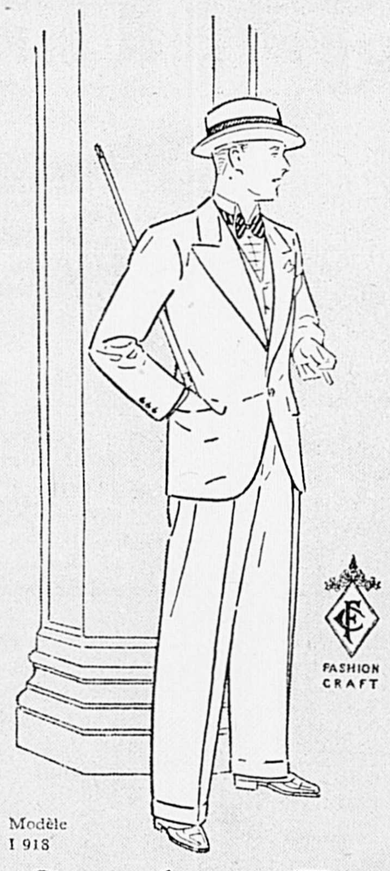
Papeterie et cartes de Noël et du Jour de l'An

Phonographes à très bonnes conditions

Cadres – Miroirs – Musique, Disques.

Tout achat de 25 cts donne droit à une chance sur une auto (valeur de $40.00) qui sera tirée au sort le dernier du mois.

Modèles Fashion-Craft *pour* hommes



Modèle I 918

Ce Complet en Tweed

STELLAR · SUPER · SERVICE SSS TRADE MARK REGISTERED

à $29.50

est si extraordinaire sous tous rapports qu'il ferait à lui seul la réputation d'un magasin.

Veston droit ou croisé. Variété de dessins et de tons à vous mettre dans l'embarras,—l'embarras du choix.

Confectionnés par FASHION-CRAFT

J. Albert Riopel
Seul agent a Joliette
TEL. MAG. 164 RES. 281
41, Notre-Dame

Réflexions

La manière de bien conserver sa vie et de se rendre réellement heureux.

Bien peu le savent et encore moins le mettent en pratique.

Presque toujours on se rend heureux ou malheureux par notre volonté seule, tel qu'on le rent — et ceci sans le savoir.

Pourtant dans les mêmes circonstances de notre vie on pourrait vivre heureux et très vieux si on savait s'y prendre mieux.

Ceci vous surprendra. Et bien je puis vous le prouver clairement. De suite écrivez-moi, dites votre âge et ce que vous auriez en maladies. Envoyer 5 cts en timbre pour le postage, et j'enverrai un livret gratuitement qui vaudra peut-être une fortune pour vous, puisqu'il vous indiquera le chemin du bonheur, chose que de l'argent seul un jour ne vous donnera pas. Ce livret convient aux deux sexes et à tout âge. Envoie au Canada et aux Etats-Unis.

Donc faites de suite, et n'oubliez pas l'adresse:

M. F.-X. Lacroix

HERBORISTE AUTORISÉ

438, Rue St-Joseph,

Québec, Canada.

AU SEMINAIRE

SEANCE GENERALE DE L'ACADEMIE SAINT-ETIENNE. — Mercredi prochain, à 8 heures, p. m., les membres de l'Academie Saint-Etienne clôtureront leurs travaux du premier semestre par une séance générale dont Sa Grandeur Mgr l'évêque a bien voulu accepter la présidence. „

"Deux fleurs sur l'Acropole", tel est le titre donné, à cette séance qui couronnera les études des Académiciens sur la Littérature grecque. Ces deux fleurs sont les plus hauts représentants de l'éloquence et de la tragédie en Grèce: Démosthènes et Sophocle.

Depuis un an, les membres de l'Académie poursuivent un travail très sérieux et très méthodique sur la Littérature grecque. Ils désirent donner à leurs supérieurs et à leurs amis un spécimen de leurs efforts en présentant à leurs invités ce programme substantiel:

1. Faust, selection Ch. Gounord

L'Harmonie

2. Bienvenue à Monseigneur
   Le Président

I

3. Demosthènes: la vie R. Millet
4. Compte rendu des travaux de l'Académie pour l'année
5. Demosthènes: l'orateur
   G. Gervais
6. Péroraison du discours "Pour la Couronne": Récitation
   W. Charest

II

8. OEdipe—Roi, tragédie de Sophocle, avertissement par Jean Gamache
9. OEdipe—Roi; Acte I: La recherche du meurtrier de Laïus
10. Le choeur.
11. OEdipe—Roi; Acte II; La découverte de l'assassin.
12. Le choeur
13. OEdipe—Roi, Acte III: Le châtiment.
14. Sortie: Le Kremlin, Collin

L'Harmonie

Cette séance est offerte à tous les Anciens élèves et les amis du Séminaire.

Les Dames sont admises.

Nous aimons à croire que les amis de l'éloquence et de la belle littéraire assisteront en très grand nombre à la soirée du 22 décembre.

* * *

CONFERENCE D EM. LE Dr PELLETIER. — Le 2 de ce mois, M. le docteur Gendreau, égale - versité de Montréal, a donné une conférence aux élèves des deux classe, de philosophie.

M. l edocteur Gendreau, égale - ment professeur à l'Université de Montréal, accompagnait le Doc - teur Pelletier.

* * *

PROLONGEMENT DES VA - CANCES. — Dans une réunion du Conseil tenue le 4 décembre, il a été décidé que les élèves entre - raient en vacances le 23, à midi, au lieu de ne partir pour leurs familles que le 27.

Le R. Père Supérieur a fait connaitre cette décision aux élèves, le lendemain, après la grand' messe. Tous les élèves ont paru très favorables à cette décission du Conseil.

DONS AU MUSEE.—Le R. Père Léon Robillard, O. F. M., de la mission de Tsingchowfou, Chine, a adressé au R. F. Coulombe, plusieurs objets curieux de sa mission pour le Musée.

Ce n'est pas la première fois que le R. Père Robillard fait des envois de ce genre et nous l'en remercions de tout coeur.

Le R. Père Robillard, O F. M., est le frère du R. P. Charles, des Missions d'Afrique, Ouganda.

M. CHARLES MICHAUD. — Nnous apprenons avec un vif plaisir que M. Charles Michaud, l'un des rédacteurs du vaillant journal "Le Droit", d'Ottawa, est devenu membre de la "Galerie de la presse" à Ottawa. Il y repré - sentera le Journal dont il est l'un des rédacteurs en vue.

Nous félicitons cet Ancien qui se taille une belle place dans la carrière du journalisme.

* * *

TABLEAU D'HONNEUR

Mois de novembre

Philosophie Sr Adrien Robert	93.7
Philosophie Jr Et. Marion	87.
Rhétorique "A" P. Cantara	82.9
Rhétorique "B" L. Sévigny	79.4
B.-Lettres "A" Rol. Filion	70.7
B.-Lettres "B" E. Durocher	82.1
Versification "A" H. Hamel	83.3
Versification "B" L. Nobert	84.3
S. latine "A" M. Lavallée	79.
S. latine "B" Dom. Giroux	80.6
E. latins "A" B. St-Georges	83.
E. latins "B" Alp. Thérien	85.
E. latins "C" G. Masson	86.2
Comm. 2e année P.E. Brault	84.1
Comm. 1e année H. Roy	79.9
Sixième année J.-P. Lafleur	89.5
Cinquième année :A. Pinard	83.

* * *

M. le docteur J.-E. Dubé, (1884-90), ainsi que les docteurs D. Masson de Montréal et A. Rous - seau de Québec, ont été nommés par le gouvernement provincial représentants officiels de la province de Québec, aux fêtes qui marqueront à Paris le centenaire de Laënnec. Il nous fait plaisir de signaler que le docteur Régi - nald Savoie (1912-19) est l'assistant du docteur Masson et que le docteur Alfred Destrempes (1906-13) est l'assistant du docteur Rousseau.

ANCIENS DECEDES DEPUIS LE MOIS DE NOVEMBRE. — T.-Albert Dansereau, médecin, décédé à Montréal, le 4 novembre 1926, à l'âge de 57 ans. (1885-91).

Antoine-Grégoire Chalifour, cultivateur, décédé à Beauport, le 16 novembre 1926, à l'âge de 63 ans. (1872-75).

J.-Ulric Beauvais, décédé à l'Hôpital Saint- Charles de Saint-Hyacinthe, le 17 novembre 1926, à l'âge de 46 ans. (1896-97).

Joseph-Jérémie Marion, médecin, décédé à l'Hôpital Saint-Eusèbe de Joliette, le 28 novembre 1926, à l'âge de 55 ans. (1886-92)

Marcellin Pelland, décédé à l'Hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville, Montréal, le 6 décembre 1926, à l'âge de 23 ans (1917-20).

VISITE EPISCOPALE. — Mercerdi dernier, à 3.30 hres p. m., Monseigneur Forbes, présentait aux membres du Personnel Monseigneur Louis Versiglia, Comm. de la Couronne d'Italie et Vicai - re apostolique de Shiu Chow, Chine, ainsi que le R. Père Brisson, Salésien, ancien missionnaire aux Indes, et actuellement à New-York où il travaille dans les intérêts de ses missions.

Le R. P. Supérieur et les mem - bres du Personnel accompagnè - rent ensuite les très distingués visiteurs dans la Salle Académique où le R. P. Charlebois les présenta aux élèves.

Mgr Versiglia remercia très aimablement la communauté des marques d'estime qu'il en recevait et il parla un peu de ses missions. Il raconta, en particulier, la conversion d'une petite malade chinoise qu'il avait eu le bonheur de faire au cours le l'une de ses promenades apostoliques. Sa Grandeur récita la Salutation angélique en chinois et le Père Brisson nous fit voir la façon dont les Musulmans saluent "Allah", leur dieu.

Cette courte visite a grande - ment intéresseé le Personnel et les élèves et nous remercions Sa Grandeur Monseigneur Forbes de nous l'avoir procurée.

COURS DE DICTION. — A la fin de son cours de diction, mercredi dernier, M. Arthur Laurendeau observait avec satisfaction que les élèves ont fait des pro - grès dans l'art de bien dire.

Nous nous en réjouissons avec M. le professeur et nous souhaitons que ces progrès aillent toujours en s'accroissant.

St-Paul

(De notre correspondant)

Vendredi, le 10, décédait ici M. Godefroi Jolicoeur, bourgeois, à l'âge de 65 ans. Il laisse pour dé - plorer sa perte, son épouse, née Rose-de-Lima Archambault; plusieurs beaux-frères et belles-soeurs, et un grand nombre de neveux et de petits-neveux.

M. Jolicoeur menait une vie paisible et était pour ses proches un vrai modèle. Sobre, humble, économe, doux de caractère, charitable, et aussi d'une piété édifiante tel est en quelques mots ce qu'on dit de lui maintenant de toutes parts et que l'on disait bien souvent de son vivant tant il incarnait toutes ces qualités.

Les funérailles ont eu lieu lundi, le 13 au milieu d'un concours extraordinaire de parents et d'amis de la paroisse, et des paroisses environnantes.

Le service fut chanté par Mgr Alfred Pelletier, P. A. assisté de MM. les abbés Albini Lafortune et J.-B. Chagnon comme diacre et sous -diacre, MM. les abbés D. Caumartin, vicaire de la paroisse, C.-O. Rouleau, du Séminaire di - rent les messes aux autels latéraux.

M. le curé Guilbault, qui avait fait la levée du corps assistait au choeur. Le choeur de chant était au granl complet. A l'orgue Mme Urgel Archambault.

Les porteurs étaient: MM. A. Thuot, Jos. Rivest, J.-B. Renaud, ses beaux-frères; William Jolicoeur, Albert Jolicoeur, Horatio Racette, ses neveux. Puis on remarquait dans le cortège: Mmes Damase Perreault, Francis Payette, Jos. Rivest, J.-B. Renaud, Moise Venne, ses belles-soeurs; M. Maxime Guilbault, son beau-frère; M. Albert Desrosiers, William et Arthur Perreault, Emilien, Ernest et Horace Renaud, Emilien et Gérard Venne, Roger Archambault, ses neveux; Mlles Blanche Perreault, Antoinette Renaud, Irène Jetté-Renaud, Laurette, Thérèse et Antoinette Desrosiers, Gertrude Venne, Jeannette Desjardins, ses nièces, etc.

On remarquait aussi dans le cortège: MM. Joseph, Alfred, Avila Amyot, Wilfrid Malo, Elzéar Parent, W. Pagé, Emile Landreville, Emile Perreault, Arthur Malo; M. et Mme Joseph Payette, M. Albert Grégoire, Olympe Goyet, M. et Mme Onésime Lafortune, M. et Mme William Lafortune, M. et Mme Daniel Rivest, M. et Mme Arthur Laurin, ces derniers neveux du défunt; MM. et Mmes Henri Forest, Octavien Fiset, Ulric Faust, Alfred Faust, MM. Henri Jetté, Emile, Omer Landreville Siméon Malo, Antoine Desrosiers, Eugène Goyet, Herménégilde Chevalier, Joseph Archambault; M. et Mme Pierre Parent; MM. Arnold Duhamel, Hormisdas, Morin, Azellus Morin, Joseph Venne, Firnin Dalbec, Al. Malo, etc. et un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent.

Les Révérendes Soeurs du Couvent de la paroisse assistaient avec leurs élèves. On remarquait aussi Sr Marie de la Providence.

Bouquets spirituels: Famille Alfred Amyot, Albert Desrosiers, Joept Rivest, J.-Bte. Renaud, puis le personnel du Couvent.

Tributs floraux: M. Olivier Archambault et M. Arthur Chalut.

L'Action Populaire offre à Mme Jolicoeur et aux parents du défunt l'expression de ses profondes sympathies.

Ste-Julienne

(De notre correspondant)

Dimanche, le 5 décembre, est décédée Mme Ph. Mailhot, née Philomène Beaudoin, à l'âge d'environ 73 ans, après une longue maladie.

Ses funérailles eurent lieu le 7 décembre au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis.

Elle laisse dans le deuil son é - poux M. P. Mailhot rentier, 4 fils: MM. Louis, Hormisdas, Damien et Eugène; 3 filles dont (Marie) Mme E. Harnois, de St-Thomas de Joliette, Evelina, religieuse de Ste-Anne et Lydia, chez les SS. des Sts Coeurs de Jésus et Marie.

Nos sympathies à la famille Mailhot.

* * *

Naissance. — Le 1er décembre, M. et Mme Aimé Geoffrion, (née Yvonne Desrochers), faisaient baptiser une fille, Marie, Gabrielle, Yvonnette. Parrain et marraine: M. et Mme Gabriel Geoffrion, grands-parents de l'enfant.

* * *

Ces jours derniers avait lieu la sépulture du jeune bébé de M. et Mme Edouard Bertrand, cultivateur Nos sympathies.

Lisez le Secret de la Santé dans ces Lettres

TOUTE femme s'intéresse aux lettres d'une autre femme et nous donnerons aux femmes une occasion de montrer leur expérience avec la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs en citant leurs lettres.

Il y a à peine une ville, village ou hameau dans ce vaste pays qui ne peut produire une bonne évidence quant à l'influence restauratrice et reconstituante de ce traitement bien connu pour le sang et les nerfs.

Spécialement pour les Femmes

"D'après mon expérience comme épouse et mère, je trouve que la majorité des personnes qui emploient la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs sont des femmes sur le retour de la vie; ensuite par de jeunes mères pour regagner des forces après la naissance du bébé et aussi par les mères pour leurs jeunes filles entrant dans la puberté. Bien qu'elle soit bonne pour toutes les classes de l'humanité, je suis certaine qu'elle l'est surtout pour les femmes, vu qu'elles semblent souffrir pour la plupart des maladies nerveuses". Mme H. Alehorn, 23, rue Gerald, Charlottetown, I.P.E.

La maternité

Mme A. Ernest, R.R. No. 4, Walkerton, Ont., écrit — "Pendant quelque temps après la naissance de mon premier enfant, je fus faible et nerveuse. Je ne pouvais pas bien dormir, avais de fréquents maux de tête et les bourdonnements dans les oreilles. J'avais aussi les douleurs névralgiques par tout le corps, des contractions des nerfs et étais sujette à des crises de faiblesse. Je souffrais d'indigestion et semblais fatiguée et languissante. Je commencai à employer la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs et trouvai les résultats les plus satisfaisants. J'ai employé un grand nombre de différents remèdes, mais n'en ai jamais trouvé un aussi bon que la Nourriture du Dr. Chase pour les nerfs. Elle est surtout bonne pour calmer les nerfs et je suis très reconnaissante pour le bien qu'elle m'a fait".

L'âge moyen

Mme M. E. McCarthy, Gardner's Creek, comté de St-Jean, N.B., écrit — "Dans mon opinion il n'y a pas de remède qui reconstituera aussi promptement et restaurera le système nerveux comme la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs. A cause de l'inquiétude et d'un travail pénible, je commencais à décliner quant à ma santé en général. Il semblait comme si chaque jour une nouvelle maladie se déclarait, et avant de le réaliser, j'étais "épuisée". J'eus recours à la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs comme aide et ne fus pas désappointée. Mes nerfs sont aussi forts que je pourrais le désirer et n'ai plus de trouble du tout à passer cette époque de la vie où quelques femmes éprouvent tant de souffrances".

Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs

50cts la boite chez tous les marchands ou The Dr. A. W. Chase Medicine Co., Limited, Toronto 2, Canada.

Le temps des Etrennes est arrivé !!

Faites un cadeau utile a vos enfants et achetez :

Un HABIT à la mode pour enfants de 3 à 8 ans	$ 3.75
Une jolie CLOQUE à la mode pour enfants de 3 à 8 ans	4.95
Un PARDESSUS nouveau pour enfant de 9 à 16 ans	6.75
Un HABIT dernier genre, un PANTALON et une CULOTTE pour enfants de 9 à 16 ans	9.50
Une CLOQUE tout laine pour hommes, valant $16.50 pour	14.85
Une CLOQUE tout laine avec doublure re carreauté pour hommes, Valant $18.50 pour	16.65
Valant $22.50 pour	20.25

Un beau CHHANDAIL 15% de réduction	
Un beau CHAPEAU en pluche de	$3.95 à$7.00
Une belle CRAVATTE de	25 cts à $1.50
Une CHEMISE dernier goût de	85 cts à $2.75
Une CHEMISE en soie de	$3.00 à $5.00
Bons GANTS en chamois, doublés, un assortiment complet	

En un mot tout ce qu'il faut pour habiller, les HOMMES les JEUNES GENS et les ENFANTS.

N'allez pas acheter ailleurs sous prétexte de payer meilleur marché.—Nous vous prouverons que nos prix sont réellement moins cher qu'à l'étranger.

UN SEUL PRIX — ARGENT COMPTANT

A. A. BOUCHER & FILS 12, Place Lavaltrie JOLIETTE

OSCAR LANDRY

PHARMACIEN

Grand choix d'articles pour les Fêtes

Papier toile, 24 feuilles et 24 enveloppes	0.50
Papier toile, 48 feuilles et 48 enveloppes	0.75
Cartes de correspondance, 24 avec 24 enveloppes	0.50
Cabinet de 36 feuilles avec 36 enveloppes	0.75
Papier et enveloppes en livret avec buvard	1.00
Cabinet de papier et enveloppes, fini suède	1.50
Papier, enveloppes et cartes de correspondance	2.00
Cabinet en dôme	2.00
Papier Lord Baltimore et enveloppes	1.00
Cabinet de cartes de correspondance, papier Lord Baltimore et enveloppes	2.25
Papier Symphonie Antique	3.50
Cabinet Symphonie Antique, 48 feuilles, 48 cartes de correspondance et 96 enveloppes	5.00

OSCAR LANDRY

PHRMACIEN - - - JOLIETTE.